

SPORT & ENTREPRISES



JANVIER 2022
N° 142 - 7€

Le magazine de la Fédération française du sport d'entreprise

SPECIAL EUROPE

★ La commissaire européenne Mariya Gabriel encourage toutes les entreprises à favoriser la pratique sportive de leurs salariés

★ European Commissioner Mariya Gabriel encourages all companies to promote the practice of sport for their employees

JEUX EUROPÉENS

Rendez-vous à Arnhem en 2022 et à Bordeaux en 2023

EUROPEAN GAMES

See you in Arnhem in 2022 and in Bordeaux in 2023

TÉMOIGNAGE

L'Europe et le sport d'entreprise, mode d'emploi

TESTIMONY

Company sport in Europe, manual



EUROPEAN COMPANY SPORT GAMES #ECSG2022 22-26 JUNE

JOIN US!

WWW.ECSGARNHEM2022.COM



EUROPEAN COMPANY
SPORT GAMES
ARNHEM 2022



ÉDITORIAL



DIDIER BESSEYRE

Président des Fédérations
française, européenne et mondiale
du sport d'entreprise.

« IL FAUT MAINTENANT
QUE CHAQUE ÉTAT EUROPÉEN
RENDE CET ÉLAN
IMPRESCRIPTIBLE. »

LE SPORT D'ENTREPRISE DÉPASSE LES FRONTIÈRES

C'est dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne que j'adresse, cette année, mes vœux au sport d'entreprise français, européen et bien sûr mondial. Si jusqu'ici les politiques publiques se sont surtout occupées du sport à l'école, dans les clubs et du sport de haute compétition, les temps ont changé. La demande s'est généralisée. La perspective des Jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024 est l'occasion rêvée de donner au sport français une nouvelle dimension et une nouvelle orientation. Le président de la République a mis la barre très haut : trois millions de pratiquants supplémentaires à cette échéance. C'est un challenge inédit pour le monde fédéral. À la FFSE, nous voulons participer à ce travail d'équipe aux côtés des fédérations et du CNOSF (Comité national olympique et sportif français). Rationnellement, nous pensons qu'il est déjà possible de trouver un million de nouveaux pratiquants dans les entreprises mais jusqu'à présent nous n'avons pas su, les uns les autres, « chasser en meute ». C'est en train de changer, le CNOSF est sensible à nos arguments, notamment au fait que le travail d'équipe de l'ensemble du monde fédéral doit être privilégié.

Il reste deux ans et demi avant cet événement majeur et les bonnes paroles ne suffiront pas à faire de la France une nation sportive de manière pérenne ; ni ses médailles olympiques ou mondiales qui nous font tant rêver. C'est d'un engagement profond et durable, au sommet de l'État, dont le sport français a besoin. Si on veut que l'héritage de 2024 fonctionne, qu'il tienne ses promesses, embarquons toutes ses composantes sur le vaisseau amiral « Paris 2024 ». Le sport d'entreprise est prêt à s'enrôler, d'autant que l'Europe tout entière le cible de plus en plus comme une opportunité pour la santé et le bien-être des salariés et la performance des entreprises.

Le sport d'entreprise dépasse les frontières. C'est déjà ostensible dans de très nombreuses entreprises. C'est tout aussi tangible au niveau de la Commission européenne où les initiatives se multiplient. On ne peut qu'espérer que la présidence française accentuera encore ce phénomène. Nous pouvons aussi compter sur Mariya Gabriel, commissaire européenne à l'innovation, à la recherche, à la culture, à l'éducation, à la jeunesse et au sport, de Florencia van Houdt, cheffe de l'unité Sport, qui vient de succéder à Yves Le Lostecque, désormais directeur Erasmus Mundus et Sport Unit. Ils nous accompagnent de façon très concrète et prometteuse pour donner au sport d'entreprise tout l'intérêt qu'il suscite et toute l'importance qu'il mérite.

Ce sera très visible au cours des futurs Jeux européens du sport d'entreprise, à Arnhem en juin prochain, ou à Bordeaux du 14 au 18 juin 2023. Le compte à rebours est lancé. D'ici là, c'est à Tours que nous nous retrouverons pour les Jeux nationaux, du 25 au 29 mai 2022, avec une initiative particulière qui devrait contribuer à afficher notre ambition internationale dans le cadre de cette présidence française. Nous aurons le plaisir d'accueillir une participation européenne aux Jeux de Tours et des chefs d'entreprise comme grands témoins de leur volonté de faire du sport un des leviers de la RSE, facteur de vitalité et de bien-être des salariés.

Il faut maintenant que chaque État européen et chaque fédération nationale du sport d'entreprise fortifient ces élans et les rendent imprescriptibles.

C'est le souhait que je forme pour 2022, avec l'espoir que la présidence française agisse effectivement comme un stimulant.

Bonne année à tous. Bonne année au sport en général et au sport d'entreprise en particulier.

EDITORIAL



DIDIER BESSEYRE

World, European and French Federations for Company Sport President.

„IT IS NOW NECESSARY FOR EACH EUROPEAN STATE TO MAKE THIS MOMENTUM IRREVOCABLE.“

COMPANY SPORT TRANSCENDS BORDERS

This year, it is within the framework of the French Presidency of the Council of the European Union that I send my best wishes to French, European and, of course, worldwide company sport. If until now, public policies have been mainly concerned with sport in schools, sport in clubs and high level competition, times have changed. The demand has become generalized. The prospect of the 2024 Summer Olympics and Paralympic in Paris is the perfect opportunity to give French sport a new dimension and a new direction. The French President has set the bar very high: three million additional practitioners by the time of the Games. This is an unprecedented challenge for federations. At the FFSE, we want to participate in this joint effort alongside the federations and the CNOSF. We believe it is already possible to find a million new practitioners in companies but we have not been able to "hunt in packs", so to speak. This is now changing: the CNOSF has become receptive to our arguments and to the fact that a "win/win" approach for the whole federal sector is possible and should be favored.

Two and a half years are left before the Paris Games. Speeches and good intentions will not be enough to make France a strong and lasting sporting nation, no more than the Olympic and world medals that we passionately dream about. French sport needs a deep and lasting commitment from the government. If we want the Games legacy to succeed and keep its promises, let's all board the "Paris 2024" flagship: company sport is ready to join in, especially since it is increasingly targeted all over Europe as an opportunity for the health and well-being of employees as well as for the performance of companies.

Company sport transcends borders. This is already evident in many companies. It is just as tangible at the level of the European Commission, where initiatives are proliferating. We can only hope that the French presidency will further intensify this trend. We can count on Mariya Gabriel, European Commissioner for Innovation, Research, Culture, Education, Youth and Sport, on Yves Le Lostecque, now Head of Erasmus Mundus & Sport Unit, and on Florencia Van-Houdt, who has just taken over from him as Head of the Sport Unit. They are supporting us in a very concrete and promising way to give company sport all the attention it deserves.

This will be obvious during the upcoming European Company Sport Games to be held in Arnhem (Netherlands) next June and in Bordeaux (France) in June 2023. The countdown is on for both these events. In the meantime, we will meet in Tours for the National Games, from May 25 to 29, with a special initiative that should contribute to display our international ambition within the framework of the French EU Presidency: indeed, we will be pleased to have European participants in the Games, as well as business leaders who will demonstrate their commitment to making sport a key element of the vitality and well-being of employees.

It is now necessary for each European state and each national company sport federation to reinforce this momentum and make it irrevocable.

This is my wish for 2022, with the hope that the French EU presidency will act as a stimulus. Happy New Year to all. Happy New Year to sport in general and to company sport in particular.

LEITARTIKEL



DIDIER BESSEYRE

Präsident des französischen, europäischen und weltweiten Unternehmenssportverbandes.

„JETZT LIEGT ES AN DEN EINZELNEN EUROPÄISCHEN STAATEN, DIESEN ELAN NICHT VERJÄHREN ZU LASSEN.“

DER BETRIEBSSPORT ÜBERSCHREITET GRENZEN

Im Rahmen der französischen EU-Ratspräsidentschaft richte ich in diesem Jahr meine Glückwünsche an den französischen, europäischen und natürlich auch weltweiten Betriebs-sport. Während sich die öffentliche Politik bislang vor allem um den Schulsport, den Vereinssport und den Hochleistungssport gekümmert hat, haben sich die Zeiten mittlerweile geändert. Die Nachfrage hat sich verallgemeinert. Die Aussicht auf die Olympischen und Paralympischen Sommerspiele 2024 in Paris ist die perfekte Gelegenheit, dem französischen Sport eine neue Dimension und eine neue Ausrichtung zu geben. Der französische Staatspräsident hat die Messlatte sehr hoch angelegt, indem er bis zu diesem Termin drei Millionen Sport-treibende hinzugewinnen möchte. Dies ist eine völlig neue Herausforderung für die Vereinswelt. Im FFSE wollen wir an dieser Teamarbeit an der Seite der Verbände und des CNOSF teilnehmen. Rational betrachtet glauben wir, dass es bereits möglich ist, eine Million neue Sportler:innen in den Unternehmen zu finden, aber bisher haben wir es nicht geschafft, einen Boom auszulösen. Dies soll sich wenngleich gerade ändern, da das Olympische Komitee nun unseren Argumenten und der Tatsache gegenüber empfänglich ist, dass es sich um eine Win-Win-Situation für die gesamte Vereinswelt handeln mag, die auf jeden Fall unterstützt werden sollte.

Es bleiben noch zweieinhalb Jahre bis zu diesem wichtigen Ereignis. Gute Worte werden nicht ausreichen, um Frankreich dauerhaft zu einer Nation, in der Sport tief verankert genug ist, um sie all die olympischen oder Weltmeisterschaftsmedail-len, von denen wir so sehr träumen, gewinnen zu lassen. Der französische Sport braucht dazu ein tiefgründiges und dauerhaftes Engagement an der Spitze des Staates. Wenn 2024 erfolgreich verlaufen und halten soll, was es verspricht, müssen wir alle möglichen Komponenten eines zukünftigen sportli-chen Erbes mit an Bord des Flaggschiffs „Paris 2024“ nehmen. Der Betriebssport ist bereit, sich zu engagieren, zumal er in ganz Europa zunehmend als Chance für die Gesundheit und das Wohlbefinden der Arbeitnehmer sowie für die Leistungs-fähigkeit der Unternehmen wahrgenommen wird.

Der Betriebssport überschreitet Grenzen. In vielen Unterneh-men ist er bereits sichtbar. Auf der Ebene der Europäischen Kommission ist dies ebenso spürbar, da ebendort immer mehr Initiativen ergriffen. Man kann nur hoffen, dass die französi-sche Ratspräsidentschaft dieses Phänomen noch weiter ver-stärken wird. Wir können auf Mariya Gabriel, EU-Kommissarin für Innovation, Forschung, Kultur, Bildung und Jugend und Sport, Yves Le Lostecque, nunmehr Leiter des Referats Erasmus Mundus & Sport, sowie auf Florencia Van-Houdt, die gerade seine Nachfolgerin als Leiterin des Sportreferats geworden ist, zählen. Sie begleiten uns auf sehr konkrete und vielversprechende Weise, um dem Betriebssport das Interesse, das er wecken mag, und die Bedeutung, die er verdient, zu verleihen.

Dies wird bei den künftigen Europäischen Betriebssportspie-len in Arnhem (Niederlande) im Juni dieses Jahres und in Bordeaux im Juni 2023 sehr deutlich zu sehen sein. Der Countdown für diese beiden Veranstaltungen läuft. Bis dahin werden wir uns in Tours vom 25. bis 29. Mai 2022 zu den Landes-Betriebssportspielen treffen, mit einer besonderen Ini-tiative, die dazu beitragen soll, unsere internationalen Ambi-tionen im Rahmen dieser französischen Präsidentschaft zu zeigen. Wir werden das Vergnügen haben, eine Europa-Dele-gation bei den Spielen in Tours zu begrüßen zu dürfen, sowie Unternehmenschefs als große Zeugen ihres Willens, den Sport zu einem Hebel der gesellschaftlichen Verantwortung der Un-ternehmen zu machen, der Vitalität und Wohlbefinden der Arbeitnehmer fördert.

Nun muss jeder europäische Staat und jeder nationale Be-triebssportverband diese Impulse stärken, um sie nicht ver-jähren zu lassen.

Das ist mein Wunsch für 2022, in der Hoffnung, dass die fran-zösische Ratspräsidentschaft als wahrer Ansporn wirkt. Ich wünsche Ihnen allen in gutes neues Jahr – ein gutes Jahr in Sachen Sport im Allgemeinen und dem Betriebssport ganz im Besonderen.



« ES NECESARIO AHORA QUE CADA ESTADO EUROPEO HAGA QUE ESTE EMPUJE SEA IMPRESCRIPTIBLE. »

DIDIER BESSEYRE

Presidente de las federaciones deportivas corporativas francesa, europea y mundial.

EL DEPORTE EN EMPRESA TRASPASA LAS FRONTERAS

Es dentro del marco de la Presidencia francesa del Consejo de la Unión Europea que dirijo este año mis mejores deseos al deporte de empresa francés, europeo y, desde luego, mundial. Si bien hasta acá las políticas públicas se habían ocupado principalmente del deporte en la escuela, del deporte en clubes y del deporte de alta competición, ahora los tiempos han cambiado. La demanda se ha generalizado. Ante la perspectiva de los Juegos Olímpicos de Verano 2024 en París, es la oportunidad soñada de dotar al deporte francés de una nueva dimensión y de una nueva orientación. El Presidente de la República puso la vara muy alta: tres millones de nuevos practicantes para esa fecha. Es un desafío inédito dentro del mundo federal. En la FFSE queremos participar en este trabajo de equipo, junto a las federaciones y al CNOSF. Pensando racionalmente, creemos que ya es posible encontrar un millón de nuevos practicantes en las empresas, pero hasta ahora no hemos aprendido, ni unos ni otros, «cazar en grupo». Esto está cambiando y el Comité Olímpico es ahora sensible a nuestros argumentos y al hecho de que es posible un trabajo «todos ganan», y que debe ser privilegiado.

Quedan dos años y medio antes de este importante evento. No bastan las buenas palabras para hacer de Francia una nación deportiva en profundidad, de manera perenne, ni lo harán sus medallas olímpicas, que tanto nos hacen soñar. El deporte francés necesita un compromiso profundo y duradero desde lo más alto del Estado. Si queremos que funcione la herencia 2024 y cumpla sus promesas, embarquemos todos sus componentes en el buque insignia «Paris 2024». El deporte de empresa está listo para alistarse, más aún cuando en toda Europa se lo considera crecientemente como una oportunidad tanto para la salud y el bienestar de los asalariados como para el rendimiento de las empresas.

El deporte de empresa ha traspasado las fronteras. Lo que es ostensible en muchas empresas. También es tangible a nivel de la Comisión Europea, donde se multiplican las iniciativas. Cabe esperar que esta presidencia francesa consolide el fenómeno. Podemos contar con Mariya Gabriel, Comisaria Europea de Innovación, Investigación, Cultura, Educación, Juventud y Deporte, con Yves Le Los-tecque, actualmente Director de Erasmus Mundis & Sport Unit, y también con Florencia Van-Houdt, que acaba de llegar a la cabeza de la Unidad Deporte. Nos acompañarán de manera muy concreta y promisorio, para reconocer al deporte de empresa todo el interés que suscita y asignarle toda la importancia que merece.

Todo ello será muy visible en los próximos Juegos Europeos del Deporte de Empresa, en Arnhem (Países Bajos) en el mes de junio próximo, y en Burdeos en junio de 2023. Ya ha comenzado la cuenta regresiva de ambos eventos. Antes, será en Tours donde nos encontraremos para los Juegos Nacionales, entre el 25 y el 29 de mayo de 2022, una iniciativa particular que debiera contribuir a demostrar nuestra aspiración internacional dentro del marco de esta presidencia francesa. Tendremos el placer de contar con una participación europea en los Juegos de Tours y con jefes de empresa que van a testimoniar su voluntad de convertir al deporte en una de las palancas de la Responsabilidad Societaria de las empresas, factor de vitalidad y de bienestar para los asalariados.

Es necesario ahora que cada país de Europa y cada federación nacional del deporte de empresa fortalezca este empuje y lo haga imprescriptible.

Es el deseo que formulo para 2022, esperando que la presidencia francesa actúe efectivamente como un estímulo. ¡Feliz Año 2022 para todos! Feliz año para el deporte en general y para el deporte de empresa en particular.



9

Les jeux d'Arnhem en vedette

ERNSTPIEBER / STOCK.ADOBE.COM



25

Les rendez-vous européens

PICT RIDER - STOCK.ADOBE.COM



35

Le retour des Jeux nationaux à Tours

V. LIORIT / VILLE DE TOURS

3 à 6 L'éditorial en français, anglais, allemand et espagnol de Didier Besseyre : le président des Fédérations française, européenne et mondiale souhaite que la présidence française de l'Union européenne soit constructive pour le développement du sport d'entreprise.

8 : Podiums : le sport d'entreprise distingue dans cette édition de son magazine : Laury Vanheule, présidente de la Ligue FFSE des Hauts-de-France ; le Club des entreprises de Mérignac qui vient de rejoindre la FFSE ; et Philippe Dubois, président de l'Association Groupe BCE Sport.

9-10 : En vedette : Tandis qu'Arnhem se prépare à accueillir les Jeux européens du sport d'entreprise, aux Pays-Bas, les sportifs d'entreprise sont de plus en plus nombreux. En français et en anglais.

11 à 22 : Entretien : Dans cet entretien exclusif, la commissaire européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation, à la Jeunesse et au Sport, Mariya Gabriel, explique sa politique en faveur du sport d'entreprise et les espoirs qu'elle place dans cet engagement pour une meilleure santé des salariés et une plus grande vitalité de leurs entreprises. En français, en anglais, en allemand et en espagnol.

23-24 : Témoignage : Florencia van Houdt, cheffe de l'unité Sport, détaille les actions mises en œuvre par la Commission européenne afin de promouvoir le sport et l'activité physique sur le continent. En français et en anglais.

25 à 34 : Rendez-vous européens : Les Fédérations européenne et française du sport d'entreprise travaillent d'arrache-pied pour multiplier la pratique d'activités sportives au sein des entreprises

européennes grâce à de nombreuses initiatives : WAC, SWinG, HEMA... En français et en anglais.

35 : Événement : Après deux reports successifs imputables à l'épidémie de Covid, Tours ne désarme pas : la ville se prépare à recevoir, du 25 au 29 mai, les Jeux nationaux du sport d'entreprise avec un enthousiasme intact.

36-37 : Jeux mondiaux : Pour le sport d'entreprise, les Jeux mondiaux d'Athènes, en octobre dernier, ont constitué une page de respiration et d'inspiration fort bienvenue. Sur la terre d'origine des Jeux olympiques, l'esprit sportif, l'esprit de compétition, le fair-play et la convivialité ont régné en maîtres. Résumé en images et classements.

38-39 : En Direct : Les Courses de la Diversité 2021 ont confirmé qu'elles tenaient une grande place dans l'agenda des Ligues et de la FFSE. Chaque année, les villes organisatrices et les participants sont partout un peu plus nombreux.

39 : Formation : la Fédération française du sport d'entreprise s'impose comme un acteur incontournable de la mise en mouvement des salariés et sa démarche qualité a été validée avec l'obtention de la certification Qualiopi.

40-41 : Perspectives : Bordeaux en capitale. Alors que les Jeux européens du sport d'entreprise auront lieu dans la ville girondine et sa métropole en 2023, municipalités, bénévoles, associations, dirigeants et entreprises se mobilisent pour en faire un événement de très haute tenue.

42 : Conseils : Halte à la sédentarité ! Le ministère des Sports a saisi l'AFNOR afin de lancer une action collective destinée à accompagner le développement des activités physiques et sportives en milieu professionnel.

Directeur de la publication : Didier Besseyre. Rédaction en chef et coordination : Jean-Marie Safra. Ont participé à ce numéro : Nicolas Badiot, Pierre Bienvault, Frédéric Delannoy, Gurvan Heuze, Thomas Le Lann, Simon Rafael, Michel et Serge Pautot, Jean-Louis Romain, Louise Tanguy. Traductions : Raquel Riff. Conception et maquettes : Patrick Maitre (gmes). Révision correction : Benoit Colboc. Illustrations : Alec Fretsman. Photos : Droits réservés pour toutes photos non créditées Administration et actualités de la FFSE : Gurvan Heuze. Secrétaire général : Roger Paoletti. FFSE : 28 rue Rosenwald, 75015 PARIS, tél. : 01 56 64 02 10, fax : 01 47 20 04 50. Impression : L'Artésienne, ZI de l'Alouette, rue François Jacob 62800 Liévin. Abonnement : 15 € / 4 numéros. ISSN : 2258-5907. Ce numéro a été tiré à 5 000 exemplaires. Dépôt légal à parution.

PODIUMS



SCHUSS

Les Jeux d'hiver du sport d'entreprise, organisés par la ligue Île-de-France de la FFSE, auront lieu du 23 au 26 avril à La Plagne. Événement sportif pour les salariés, ce rendez-vous sera l'occasion de concilier les sports d'hiver, la cohésion, la compétition et des activités de découverte comme le ski de fond, la raquette, la luge, le patin à glace, les chiens de traîneau, la super tyrolienne, le bowling, le parapente ou le slalom parallèle. Informations et inscriptions: idf@ffse.fr

TÊTES D'AFFICHE



Laury Vanheule, chantre du travail en équipe
Présidente de la Ligue des Hauts-de-France de la FFSE et élue au conseil d'administration du Comité régional olympique et sportif de la même région, chargée de la commission entreprise, Laury Vanheule est une passionnée du travail en équipe. Son enthousiasme a permis de mettre en place, pour la première fois en 2021, la Course de la Diversité à Santes, dans le département du Nord, avec la présence de 120 collaborateurs enchantés. Raison supplémentaire, assure-t-elle, de développer le bien-être des salariés et de leur entreprise grâce à l'activité physique et sportive de proximité.



Objectif Bordeaux 2023
Intensifier le bien-être et la pratique du sport en entreprise est une des motivations du Club des entreprises de Mérignac qui compte aujourd'hui près de 300 adhérents, avec de grandes marques comme Dassault ou Thales ainsi qu'un réseau très dense de TPE, explique Patrick Maréchal, son ancien président, gérant toujours très actif de la société Arenka spécialisée dans l'événementiel. Le club apporte notamment à ses adhérents un panel de prestations avec une logique d'aide fiscale, juridique ou sociale. Il vient d'intégrer la FFSE et participera en 2023 à l'organisation des Jeux européens du sport d'entreprise.



Philippe Dubois, homme de valeurs
Il n'est pas peu fier, Philippe Dubois. Lors des derniers Jeux mondiaux du sport d'entreprise, la sélection de football a gagné la médaille de bronze. Le Groupe BPCE, dont il préside l'association sportive, participe également au championnat d'Europe interbanques de ski, bowling et football - avec une victoire au championnat d'Europe de bowling à Dublin en 2019. L'entreprise est également partenaire premium des JO de Paris 2024. C'est donc tout naturellement qu'elle soutient l'association sportive afin que tous les collaborateurs puissent faire du sport, synonyme de santé, de performance et de solidarité.

EN VEDETTE



Cees Oudshoorn

AUX PAYS-BAS, LE RENOUVEAU DU SPORT D'ENTREPRISE

4 C'est le nombre d'ouvrages publiés dernièrement par la Commission européenne au sujet du sport et de l'éducation physique :

- Une cartographie des pratiques innovantes dans l'UE pour promouvoir le sport en dehors des structures traditionnelles.
- Un guide sur les financements disponibles dans le cadre de NextGenerationEU pour le sport et l'activité physique.
- Des fiches d'information illustrant le niveau d'activité physique et la politique d'activation des personnes dans les États membres de l'UE.
- Une cartographie des sources de données sur la contribution économique et sociale du sport dans l'UE.

NOS IMMANQUABLES
24 janvier : Journée internationale du sport féminin.
26 mars : Assemblée générale de la FFSE à Bordeaux.
4 avril : Relais des étoiles à Bordeaux.
23 au 26 avril : Jeux d'hiver du sport d'entreprise à La Plagne.
6 au 9 mai : Assemblée générale EFCS et Coordinators Meeting Jeux européens 2023 à Bordeaux.
25 au 29 mai : Jeux nationaux d'été Tours.
17 juin : Marathon-relais à Angers.
22 au 26 juin : Jeux européens du sport d'entreprise d'été à Arnhem (Pays-Bas).
6 au 10 décembre : Jeux mondiaux du sport d'entreprise d'été à León (Mexique).
14 au 18 juin 2023 : Jeux européens du sport d'entreprise d'été à Bordeaux.

Le saviez-vous ? Les premiers Jeux européens du sport d'entreprise ont démarré aux Pays-Bas en 1977. Le maître d'œuvre était le géant néerlandais du Wifi, Philips, célèbre également pour son club omnisport, le PSV Eindhoven et son équipe de football du même nom. Quarante-cinq ans plus tard, les Jeux reviennent à domicile, plus précisément dans la ville d'Arnhem, qui accueillera les délégations européennes en juin 2022. Entre-temps, le sport s'est quelque peu éloigné des entreprises tout en restant au cœur de la vie des Néerlandais qui disent à plus de 53% pratiquer une activité hebdomadaire. « Chez nous, le sport a longtemps été une affaire privée exercée dans un club fédéral. Mais ce modèle traditionnel s'effrite au profit des activités physiques de plein air et on assiste en parallèle à la montée en puissance du sport d'entreprise », observe Cees Oudshoorn, le directeur général de VNO-NCW, première organisation du patronat aux Pays-Bas. Passionné de sport, Cees Oudshoorn défend auprès des chefs d'entreprise les effets positifs des exercices physiques sur l'absentéisme, la productivité et la cohésion sociale des équipes. « Avant, offrir du sport aux salariés était vu comme un avantage cédé au personnel. Maintenant, c'est une affaire de santé et de bonne gestion », assure-t-il. Outre le yoga et la course à pied, les salariés plébiscitent les Boot Camp dont le principe est d'utiliser l'environnement naturel pour pratiquer des exercices physiques calqués sur ceux de l'armée, créant une véritable dynamique de groupe dans l'effort. Aux Pays-Bas, le sport en entreprise reste une affaire privée. L'organisation patronale dirigée par Cees Oudshoorn finance une fondation qui sera aussi en charge des Jeux d'Arnhem. À elle d'impulser des initiatives auprès des membres du syndicat. « Nous avons également signé un accord national de prévention avec les ministères de la Santé et des Sports afin de sensibiliser les entreprises aux avantages des exercices physiques », poursuit Cees Oudshoorn qui rêve de connecter les questions de sport, de mode de vie et de bien-être au travail.

PAROLES D'ÉLUS



Jan van Dellen, adjoint municipal d'Arnhem
« Élué ville européenne du sport en 2018, Arnhem séduit à la fois les amateurs et les professionnels du monde sportif. Notre commune dispose du centre d'entraînement olympique Papendal qui accueille plusieurs centaines d'athlètes néerlandais. La campagne aux alentours ainsi que les nombreux espaces verts favorisent les exercices en plein air. Nous sommes donc fiers d'accueillir les Jeux européens en juin 2022 et nous espérons montrer à nos visiteurs à quel point notre ville est verte et notre région attrayante. »



Jan Markink, adjoint aux sports de la province néerlandaise de Gelderland
« Une partie importante de notre politique sportive consiste à accroître l'impact économique et social du sport. Nous essayons d'atteindre cet objectif en soutenant de grands événements sportifs nationaux et internationaux à Gelderland. Les Jeux européens du sport d'entreprise peuvent ainsi nous aider à réaliser cette ambition. »





Cees Oudshoorn

IN THE NETHERLANDS, THE REVIVAL OF SPORT IN COMPANIES

Did you know that the first European Company Sports Games started in the Netherlands in 1977? The prime contractor was the Dutch light bulb giant Philips, also famous for its omnisport club, PSV Eindhoven and its football team with the same name. Forty-five years later, the Games are returning home. More specifically to the province of Gelderland, which will host the European delegations in June 2022.

In the meantime, sport has shifted from company sport to clubs. But sport remains central to the lives of the Dutch. Who say over 53% of them practice a weekly activity. "In the Netherlands, sport has long been a private affair carried out in a federal club. But this traditional model is starting to change into outdoor physical activities and we are witnessing at the same time the rise of corporate sport", observes Cees Oudshoorn, general manager of VNO-NCW, the leading employers' organization in the country. Passionate about sport, Cees Oudshoorn

and other business leaders defend the positive effects of physical exercise on absenteeism, productivity and social cohesion of teams. "Before, offering sports to employees was seen as a benefit offered to staff, now it's a matter of health and good management," he says. In addition to yoga and running, employees favor boot camps. The principle? Use the natural environment to practice physical exercises modeled on those of the army, which create a real group dynamic in the effort.

In the Netherlands, corporate sport remains a private affair. The employers' organization led by Cees Oudshoorn is funding a Foundation which will also be in charge of the Games. It is up to this foundation to stimulate initiatives among union members. "We have also signed a national prevention agreement with the ministries of health and sports to make companies aware of the benefits of physical exercise," continues Cees Oudshoorn, who dreams of connecting questions of sport, lifestyle and well-being at work.

WORDS OF THE ELECTED



Jan van Dellen,
sport alderman of Arnhem

"As elected European city of sport in 2018, Arnhem appeals to amateurs and professionals of the sports world. Our municipality has the Papendal Olympic training center which hosts several hundred Dutch athletes. The surrounding countryside and the many green spaces encourage outdoor exercise. We are therefore proud to host the European Company Sport Games in June 2022 and hope to show our visitors how green our city is and how attractive our region is."



Jan Markink,
deputy of the Dutch province of Gelderland

"An important part of our sports policy is to increase the economic and social impact of sport. We are trying to achieve this goal by supporting major national and international sporting events in Gelderland and the European Company Sport Games can help us achieve this ambition."

MARIYA GABRIEL :

« L'ENTREPRISE A TOUTE SA PLACE DANS LE BON DÉVELOPPEMENT D'UN INDIVIDU »



Profil

- **Naissance** : le 20 mai 1979, à Gotsé Deltchev, en Bulgarie.
- **Études** : en 2003, elle a obtenu son master en politique comparée et relations internationales à l'École doctorale de science politique de Bordeaux.
- **Élections** : en 2009, elle est élue au Parlement européen, puis réélue en 2014.
- **Fonction** : commissaire européenne à l'innovation, à la recherche, à la culture, à l'éducation et au sport depuis le 1^{er} décembre 2019.
- **Auparavant** : de 2017 à 2019, elle a été commissaire européenne à l'économie et à la société numérique, devenant ainsi la cadette des commissaires européens.
- **Distinction** : en 2013, elle reçoit le prix du député européen de l'année dans la catégorie égalité des genres.

Un peu plus de trois ans après sa prise de fonction en tant que commissaire à l'innovation, à la recherche, à la culture, à l'éducation, à la jeunesse et au sport, Mariya Gabriel estime que ce dernier occupe une place unique en Europe en tant que mode de vie sain et par sa capacité à unir les personnes. Elle valorise également ce vecteur de la

promotion et de l'inclusion comme moteur économique. La commissaire européenne encourage les entreprises à participer aux initiatives de la Fédération européenne du sport d'entreprise visant à permettre à chaque salarié d'être en meilleure santé et à ressentir un plus grand bien-être au travail.



Sport et Entreprises : Quelles sont vos priorités en termes de politique sportive en Europe ?

Mariya Gabriel : Elles portent sur la contribution du sport à un mode de vie sain, au développement durable ainsi qu'à la promotion de l'inclusion et de l'égalité des genres. Je suis également mobilisée sur les questions liées à la gouvernance et à l'intégrité dans le sport. Celui-ci peut contribuer à éduquer les jeunes et les moins jeunes sur le développement durable et à les accompagner dans le changement des comportements. En même temps, le sport doit participer, comme tout secteur, à la transition vers un avenir durable et innovant conformément aux objectifs de l'UE en matière de climat et d'environnement. C'est la mission du groupe d'experts sur le sport vert lancé cette année.

S & E : En dépit de la pandémie, quelles sont les actions les plus significatives que vous avez menées et quelles sont celles que vous comptez mener ?

M.G. : Le 23 septembre dernier, j'ai eu le plaisir d'ouvrir la 7^e édition de la Semaine européenne du sport à Bled, en Slovénie. Cette édition a touché des millions d'Européens via des milliers d'événements dans toute l'Europe. J'ai lancé l'initiative HealthyLifestyle4All, pour deux ans, afin d'associer le sport et les modes de vie actifs aux politiques de santé et d'alimentation. Sur le plan économique, la Commission a déployé d'importantes actions afin de soutenir les économies nationales et de limiter dès son apparition les impacts du Covid sur les secteurs les plus touchés. Un exemple : le dispositif SURE qui a permis d'aider les États membres à hauteur de 100 milliards d'euros de prêts afin de maintenir les entreprises et les personnes dans leur emploi. Nous avons également assoupli l'utilisation des aides d'État ainsi que des fonds structurels et d'investissement européens pour répondre aux besoins les plus urgents. Dans le cadre du programme Erasmus+ sport, j'ai veillé à ce que les bénéficiaires puissent également être assurés d'une plus grande flexibilité en ce qui concerne l'extension de leurs contrats ou l'adaptation de leurs activités. En outre, nous pouvons compter sur le



doublement du budget d'Erasmus+ pour la période de financement 2021-2027. Grâce à cela, nous comptons financer davantage de projets sportifs dans toute l'Europe afin de répondre aux défis et priorités d'Erasmus+ dans le domaine du sport, tels que la promotion de modes de vie sains pour tous avec HealthyLifestyle4All. Dans le cadre de cette initiative, je me suis engagée à consacrer des fonds à la santé et à l'activité physique, à travers des programmes tels qu'Erasmus+, Horizon Europe et le Corps européen de solidarité. Je note avec une grande satisfaction que nous avons eu une réponse convaincante avec, à ce jour, quarante-et-un acteurs du mouvement sportif qui ont promis de s'engager. Nous prévoyons, en outre, de lancer un nouveau programme de mobilité à des fins d'apprentissage qui s'adressera notamment

Mariya Gabriel :
« Les Jeux européens du sport d'entreprise offrent un concept vraiment unique et enthousiasmant. »

au personnel sportif et qui devrait être mis en place pour l'année 2023.

S & E : Que peut apporter le sport quant à la construction d'une unité citoyenne européenne ?

M.G. : En Europe, nous sommes « unis dans la diversité ». C'est vrai aussi pour le sport. Cela signifie que dans le modèle européen du sport, nous pouvons identifier de nombreux traits communs. Il s'agit, par exemple, de la spécificité et de l'autonomie du sport, de l'ouverture des compétitions et de la valeur méritée, de la solidarité

et de l'interdépendance entre le sport d'élite et le sport amateur, qui sont la structure dite pyramidale du sport. Le sport a le pouvoir unique de promouvoir et de transmettre des valeurs au-delà des frontières, ainsi que d'inspirer et d'unir les gens, au-delà des différences. Cependant, permettez-moi

d'ajouter que la Commission ne peut être qu'une puissance non contraignante dans ce domaine dans la mesure où le sport et son organisation demeurent une compétence nationale.

S & E : Parmi vos responsabilités, vous comptez également l'innovation, la jeunesse et l'éducation. Quelles sont les passerelles entre ces domaines et le sport ? L'entreprise en est-elle une ?

M.G. : Les passerelles sont nombreuses car tous ces domaines aident les individus à assurer leur développement personnel et professionnel. Une éducation et une formation de qualité, tout comme l'apprentissage non formel, y compris à travers le sport, permettent aux personnes d'acquérir des compétences pour assurer à la fois leur participation active à la société démocratique, mais aussi pour faciliter une transition réussie sur le marché du travail. L'entreprise a en effet toute sa place dans le bon développement d'un individu. C'est aussi à ce titre que la promotion d'un style de vie plus sain et actif – HealthyLifestyle4All – est une de mes priorités actuelles. Les entreprises peuvent jouer un rôle majeur pour encourager et motiver les employés, quel que soit leur âge, à pratiquer un sport. C'est la raison pour laquelle une catégorie de notre campagne #BeActive s'adresse spécifiquement aux entreprises : le #BeActive Workplace Award. Nous encourageons les entreprises à participer à la prochaine édition en 2022.

S & E : Le niveau de pratique physique ou sportive en entreprise est très inégal au sein de l'Union européenne. Comment l'expliquez-vous ?

M.G. : Avec son étude sur l'activité physique au travail, la Commission européenne a cherché à déterminer quels types d'interventions en matière d'activités physiques seraient efficaces pour modifier le comportement des travailleurs dans leur quotidien. Un certain nombre d'enseignements ont été mis en place à partir de programmes d'activité physique sur le lieu de travail. Par exemple, le fait que le succès de l'intervention dépende de l'adhésion des cadres supérieurs ou la mise en place de défis axés sur l'augmentation des niveaux d'activité physique sont particulièrement efficaces.

Chaque année le prix #BeActive Workplace rend hommage à des activités exemplaires qui encouragent les employés à être plus actifs. Cela peut inclure la mise en place d'un groupe de travail chargé de promouvoir l'activité physique, la fourniture de douches pour les cyclistes-joggeurs, les promenades à l'heure du déjeuner ou d'autres solutions pour former un environnement de travail actif. Le 30 novembre 2021, j'ai eu le plaisir d'annoncer le gagnant de cette édition : l'entreprise hongroise iData Kft.

S & E : Comment accueillez-vous l'initiative de la Fédération européenne du sport d'entreprise (EFCS) de créer, à travers le programme Erasmus+, Workplace Active Certification, une certification européenne qui récompense les entreprises proposant une politique ainsi qu'une offre sportives cohérentes et régulières à leurs collaborateurs ?

M.G. : Soutenu par le programme Erasmus+ Sport et piloté par la Fédération européenne du sport d'entreprise (EFCS), le projet WAC (Workplace Active Certification) vise à encourager l'activité physique sur le lieu de travail à travers une participation accrue et un accès au sport pour tous.

Les participants au projet adhèrent à une charte éthique et accèdent à une certification de leurs activités de promotion de l'activité physique pour leurs collaborateurs. Ce projet très prometteur s'adresse aux organisations européennes qui prônent la santé et le bien-être au travail par l'activité physique, et qui souhaitent voir leurs proches ainsi que leurs initiatives reconnues et continuellement améliorées. Là encore, j'encourage les entreprises à y participer, comme je les encourage à favoriser la pratique sportive de leurs salariés.

S & E : Comment accueillez-vous les Jeux européens du sport d'entreprise qui vont avoir lieu à Arnhem cette année et à Bordeaux en 2023 ?

M.G. : Les Jeux européens du sport d'entreprise offrent un concept vraiment unique et enthousiasmant ! Je me réjouis que cette grande fête du sport d'entreprise soit ouverte à tous les salariés de toutes les entreprises, sans sélection relative à un quelconque niveau de pratique. C'est tout à fait en ligne avec l'initiative HealthyLifestyle4All. J'espère bien entendu que je pourrai retrouver la belle ville de Bordeaux à cette occasion.



MARIYA GABRIEL :

"COMPANIES HAVE AN IMPORTANT PART TO PLAY IN THE PROPER DEVELOPMENT OF INDIVIDUALS"



Profile

- **Born** on May 20, 1979 in Goltsé Deltchev, Bulgaria
- **Education:** In 2003, she obtained her Master's degree in Comparative Politics and International Relations from the Doctoral School of Political Science in Bordeaux.
- **Election:** she was elected to the European Parliament in 2009 and re-elected in 2014.
- **Mandates:** European Commissioner for Innovation, Research, Culture, Education and Sport as of December 1st, 2009.
- **Previously:** European Commissioner for Economy and Digital Society from 2017 to 2019, thus becoming the youngest European Commissioner.
- **Awards:** In 2013, she received the MEP of the Year award in the Gender Equality category.

Just over three years after taking office as Commissioner for Innovation, Research, Culture, Education, Youth and Sport, Mariya Gabriel believes that sport has a unique place in Europe as a healthy way of life and for its ability to unite people, as a vehicle for promotion

and inclusion and as an economic driver. The European Commissioner encourages companies to participate in the initiatives taken by the European Federation for Company Sport to enable every employee to be healthier and feel better at work.

Sport & Entreprises: What are your priorities in terms of sports policy in Europe?

Mariya Gabriel: My priorities are sport's contribution to healthier lifestyles, sustainable development and the promotion of inclusion and gender equality. I am also involved in issues related to governance and integrity in sport. Sport can also participate in educating both young and old about sustainable development and accompany people in changing their behavior. Meanwhile, sport must be brought to contribute, like any other sector, to the transition towards a sustainable and innovative future in line with the EU's climate and environmental objectives. This is the mission of the expertise group on Green Sport that was launched last year.

S&E: Despite the pandemic, what are the most significant actions you have taken and what new actions do you plan on taking?

M.G.: On September 23, I had the pleasure to open the 7th edition of the European Sports Week in Bled, Slovenia. This edition reached millions of Europeans through thousands of events all over Europe. I launched the HealthyLifeStyle4All initiative, which will run for two years and which aims, among other things, at linking active lifestyles to health and nutrition policies. On the economic front, the Commission has taken important steps to support national economies and to limit the impact of Covid on the most affected sectors. For example, the SURE program has helped Member States with €100 billion worth of loans to maintain businesses and people in employment. Along with state financial support, we have also made the European Structural & Investment Funds easier to use in order to meet the most urgent needs. Under the Erasmus + Sport program, I have ensured that beneficiaries can also benefit from greater flexibility in extending their contracts or adapting their activities.

In addition, we can rely on the doubling of the Erasmus + budget for the 2021-2027 funding cycle. Thanks to this, we expect to fund more sports projects across Europe to address Erasmus + challenges and priorities in the field of sport, such as the promotion of healthy lifestyles for all with the



Healthy Lifestyle4All. As part of this initiative, I have committed funds to health and physical activity, through programs such as Erasmus +, Horizon Europe and the European Solidarity Corps. I am very pleased to note that we have had a convincing response, with forty-one stakeholders from the sport sector pledging to commit so far. In addition, we are planning to launch a new learning mobility initiative, which will be aimed at sport personnel in particular and should be in place by 2023.

S&E: What can sport contribute to the construction of a unified European citizenship?

M.G.: In Europe, we are "united in diversity". This is also true for sport. This implies that we can identify many common features in the European sport structures: for instance, the specificity and autonomy

of sport, the openness of competitions and the value of performance, the solidarity and interdependence between top-level and grassroots sports, namely the so-called pyramidal structure of sport. Sport has the unique power to promote and convey values across borders, and to inspire and unite people across boundaries. However, let me add that the Commission can only act as a soft power in this area, as sport and its organisation remain a matter of national responsibility.

S&E: Your responsibilities include innovation, youth, education and sport: what are the bridges between these areas? Is the workplace one of them?

M.G.: There are many bridges, since all these fields help people to grow personally as well as professionally. Quality education and training, as well as non-formal learning, including through sport, enable

INTERVIEW

people to acquire skills to ensure not only their active participation in democratic society, but also to facilitate a successful transition into the workplace. The workplace does indeed have a role to play in the proper development of an individual. This is also why the promotion of a healthier and more active lifestyle - Healthy Lifestyle4All - is one of my current priorities.

Companies can play an important role in encouraging and motivating employees of all ages to participate in sports. That's why one category of our #BeActive campaign is specifically aimed at companies: the #BeActive Workplace Award. We encourage all companies to participate in the upcoming 2022 edition.

S&E: *The level of physical and sporting activity in companies is very uneven throughout the European Union. How would you explain this?*

M.G.: With its study on physical activity at work, the European Commission sought to determine what types of initiatives on physical activity in the workplace would be effective in changing behaviors. A number of lessons were learned, such as the implementation of physical activity programs in the workplace. For example, the adherence of senior staff is key to the success of such initiative, and the implementation of challenges to increase physical activity levels is particularly effective. Each year the #BeActive at the Workplace Award celebrates exemplary efforts that encourage employees to be more active. This may include setting up a task force to promote physical activity, providing shower accommodations for cyclists and joggers, lunchtime walks or other solutions to create a more active working environment. On November 30th 2021, I had the pleasure to announce this year's winner: the Hungarian company iData Kft.

S&E: *How do you view the European Federation for Company Sport (EFCS) initiative to create, via the Erasmus + Workplace Active Certification project, a*

European certification rewarding companies implementing coherent and consistent sports policy and offering to their employees?

M.G.: Supported by the Erasmus+ Sport program and led by the European Federation for Company Sport, the WAC (Workplace Active Certification) project aims at encouraging physical activity in the workplace through increased access and participation to sports for all. Participants in the project subscribe to ethical guidelines and gain certification for promoting physical activity for their employees. This is a very promising project for European organisations that advocate health and well-being at work through physical activity, and who wish to have their actions acknowledged and continuously improved. Once again, I encourage all companies to participate, as I encourage them to support their employees' sports activities.

M.G.: The European Company Sport Games offer a truly unique and exciting concept! I am delighted that this great festival of company sport is open to all employees, from all companies, without any selection relating to any level of practice, which is completely in line with the "HealthyLifeStyle4All" initiative. I look forward to returning to the beautiful city of Bordeaux on this occasion.



S&E: *How do you feel about the European Company Sport Games to be held in Arnhem this year and in Bordeaux in 2023?*

M.G.: The European Company Sport Games offer a truly unique and exciting concept! I am delighted that this great festival of company sport is open to all employees, from all companies, without any selection relating to any level of practice, which is completely in line with the "HealthyLifeStyle4All" initiative. I look forward to returning to the beautiful city of Bordeaux on this occasion.

IM GESPRÄCH

MARIYA GABRIEL :

„DAS UNTERNEHMEN SPIELT EINE WICHTIGE ROLLE FÜR DIE POSITIVE ENTWICKLUNG EINES INDIVIDUUMS“

Profil

- **Geburt:** 20. Mai 1979 in Golze Deltshew, Bulgarien
- **Studium:** 2003 schloss sie ihr Studium an der École doctorale de science politique in Bordeaux mit einem Master in vergleichender Politik und internationalen Beziehungen ab.
- **Wahlen:** 2009 wurde sie ins Europäische Parlament gewählt. 2014 wurde sie wiedergewählt.
- **Funktion:** Seit dem 1. Dezember 2019 EU-Kommissarin für Innovation, Forschung, Kultur, Bildung und Sport
- **Zuvor:** Von 2017 bis 2019 war sie EU-Kommissarin für Digitale Wirtschaft und Gesellschaft. Damit wurde sie die jüngste EU-Kommissarin.
- **Auszeichnung:** 2013 erhielt sie den Preis „Europaabgeordnete des Jahres“ in der Kategorie Gleichstellung der Geschlechter.

AURORE MARTIGNONI / CCE

Etwas mehr als drei Jahre nach ihrem Amtsantritt als Kommissarin für Innovation, Forschung, Kultur, Bildung, Jugend und Sport ist Mariya Gabriel der Ansicht, dass der Sport – Symbol für einen gesunden Lebensstil und aufgrund seiner Fähigkeit, Menschen zu vereinen, als Mittel zur Förderung und Integration sowie als neuer Wirt-

schaftsmotor in Europa eine einzigartige Stellung einzunehmen hat. Die EU-Kommissarin ermutigt die Unternehmen, sich an den Initiativen des Europäischen Betriebssportverbands zu beteiligen, die darauf abzielen, die Gesundheit und das Wohlbefinden der einzelnen Arbeitnehmenden zu fördern.



Sport et Entreprises: Wie sehen Ihre Prioritäten in Bezug auf die Sportpolitik in Europa aus?

Mariya Gabriel: Es geht vor allem um den Beitrag des Sports zu einem gesunden Lebensstil, der nachhaltigen Entwicklung und der Förderung der Inklusion und der Gleichstellung der Geschlechter. Ich setze mich auch für Fragen im Zusammenhang mit Governance und Integrität im Sport ein. Sport kann auch dazu beitragen, Jung und Alt über nachhaltige Entwicklung aufzuklären und sie bei der Änderung von Verhaltensweisen unterstützen. Gleichzeitig muss der Sport dazu gebracht werden, wie jeder andere Sektor auch, auf den Übergang zu einer nachhaltigen und innovativen Zukunft im Einklang mit den Klima- und Umweltzielen der EU einzuwirken. Dies ist die Aufgabe der Expertengruppe für grünen Sport, die in diesem Jahr ins Leben gerufen wurde.

S&E: Welche waren trotz der Pandemie die bedeutendsten Maßnahmen, die Sie ergriffen haben, und welche gedenken Sie noch zu ergreifen?

M.G.: Am 23. September hatte ich das Vergnügen, die 7. Ausgabe der Europäischen Woche des Sports in Bled, Slowenien, zu eröffnen. Diese Ausgabe hat Millionen von Europäern durch Tausende von Veranstaltungen in ganz Europa erreicht. Ich habe die zweijährige Initiative „HealthyLifestyle4All“ ins Leben gerufen, die insbesondere darauf abzielt, Sport und einen aktiven Lebensstil mit der Gesundheits- und Ernährungspolitik zu verknüpfen. Im wirtschaftlichen Bereich hat die Kommission wichtige Maßnahmen ergriffen, um die nationalen Volkswirtschaften zu unterstützen und die Auswirkungen auf die von der Pandemie am stärksten betroffenen Sektoren zu begrenzen. Ein Beispiel dafür ist das SURE-Instrument, das den Mitgliedstaaten Kredite in Höhe von 100 Milliarden Euro zur Verfügung gestellt hat, um Unternehmen und Arbeitsplätze aufrechtzuerhalten. Wir haben auch die Nutzung staatlicher Beihilfen und der Europäischen Struktur- und Investitionsfonds flexibler gestaltet, um auf die dringlichsten Bedürfnisse zu reagieren. Im Rahmen des Programms Erasmus + Sport



habe ich dafür gesorgt, dass die Begünstigten auch mehr Flexibilität bei der Verlängerung ihrer Verträge oder der Anerkennung ihrer Projekte erhalten. Darüber hinaus können wir mit einer Verdoppelung des Budgets für Erasmus + für die Förderperiode 2021–2027 rechnen. Dadurch wollen wir mehr Sportprojekte in ganz Europa finanzieren, um uns der Herausforderungen und Prioritäten von Erasmus + im Sportbereich zu stellen, wie z. B. die Förderung eines gesunden Lebensstils für alle mit HealthyLifestyle4All. Im Rahmen der HealthyLifestyle4All-Initiative habe ich mich verpflichtet, über Programme wie Erasmus +, Horizon Europe und das Europäische Solidaritäts-

korps Mittel für Gesundheit und körperliche Aktivität bereitzustellen. Ich stelle mit großer Zufriedenheit fest, dass wir eine überzeugende Antwort erhalten haben, denn bislang haben bereits 41 Akteure der Sportbewegung ihre Teilnahme zugesagt. Darüber hinaus planen wir ein

neues Programm für Mobilität zu Lernzwecken, das sich insbesondere an Sportpersonal richtet und für das Jahr 2023 geplant ist.

S&E: Was kann der Sport zum Aufbau einer vereinten europäischen Bürgerschaft beitragen?

M.G.: In Europa vereint uns unsere Vielfalt. Das gilt auch für den Sport. Das bedeutet, dass wir im europäischen Sportmodell viele gemeinsame Merkmale erkennen können. Dazu gehören zum Beispiel die Besonderheit und Autonomie des Sports, die Offenheit der Wettbewerbe und der Wert des Verdienstes, die Solidarität und die gegenseitige Abhängigkeit zwischen dem Spitzensport und dem Basissport, der die sogenannte „Sportpyramide“ darstellt. Der Sport hat die einzigartige Kraft, Werte über Grenzen hinweg zu fördern und zu vermitteln sowie Menschen über Unterschiede hinweg zu inspirieren und zu vereinen. Lassen Sie mich jedoch hinzufügen, dass die

Mariya Gabriel :
„Die Europäischen
Betriebssportspiele
bieten ein wirklich
einzigartiges Konzept,
das viel Begeisterung
hervorruft.“

kommission in diesem Bereich nur eine unverbindliche Macht sein kann, da der Sport und seine Organisation weiterhin unter nationaler Zuständigkeit bleiben.

Kommission in diesem Bereich nur eine unverbindliche Macht sein kann, da der Sport und seine Organisation weiterhin unter nationaler Zuständigkeit bleiben.

S&E: Zu Ihren Verantwortungsbereichen gehören Innovation, Jugend, Bildung und Sport. Welche Brücken gibt es zwischen diesen Bereichen? Ist das Unternehmen eine solche Brücke?

M.G.: Es gibt viele Brücken, da alle diese Bereiche den Menschen helfen, ihre persönliche und berufliche Entwicklung zu gewährleisten. Eine qualitativ hochwertige allgemeine und berufliche Bildung sowie informelles Lernen – auch durch Sport – ermöglichen es den Menschen, Kompetenzen zu erwerben, die ihnen eine aktive Teilnahme an der demokratischen Gesellschaft ermöglichen und einen erfolgreichen Übergang in den Arbeitsmarkt erleichtern. Das Unternehmen hat in der Tat seinen Platz in der erfolgsweisenden Entwicklung eines Individuums. In dieser Hinsicht ist auch die Förderung eines gesünderen und aktiveren Lebensstils nicht zuletzt mit Healthy Lifestyle4All eine meiner aktuellen Prioritäten. Unternehmen können eine wichtige Rolle dabei spielen, Mitarbeitende aller Altersgruppen zum Sporttreiben zu ermutigen und zu motivieren. Aus diesem Grund richtet sich eine Kategorie unserer #BeActive-Kampagne, und zwar der #BeActive Workplace Award, speziell an Unternehmen. Wir ermutigen Unternehmen, an der nächsten Ausgabe im Jahr 2022 teilzunehmen.

S&E: Das Niveau der körperlichen Betätigung und des Sports in Unternehmen ist in der Europäischen Union äußerst unterschiedlich. Wie erklären Sie sich das?

M.G.: Mit ihrer Studie über körperliche Aktivität am Arbeitsplatz wollte die Europäische Kommission herausfinden, welche Arten von Initiativen im Bereich der körperlichen Aktivität in der Arbeitswelt wirksam sind, um das Verhalten der Arbeitnehmenden zu ändern. Sie half uns, eine Reihe von Erkenntnissen zur Umsetzung von Programmen für körperliche Aktivität am Arbeitsplatz zu gewinnen. So stellte sich beispielsweise heraus, dass der Erfolg einer Initiative davon abhängt, ob die Führungskräfte mitmachen, oder die

Einführung von Challenges, die sich auf die Steigerung des Bewegungsniveaus konzentrieren, besonders effektiv ist.

Jedes Jahr werden mit der Auszeichnung ‚#BeActive at the workplace‘ beispielhafte Aktivitäten gewürdigt, die die Beschäftigten zu mehr Bewegung ermutigen. Dies kann die Einrichtung einer Arbeitsgruppe zur Förderung der körperlichen Aktivität, die Bereitstellung von Duschen für Fahrrad-Jogger-Pendler, Spaziergänge in der Mittagspause oder andere Lösungen zur Bildung eines aktiven Arbeitsumfelds umfassen. Am 30. November 2021 hatte ich die Freude, den Gewinner dieser Ausgabe bekannt zu geben: das ungarische Unternehmen iData Kft.

S&E: Wie begrüßen Sie die Initiative des Europäischen Betriebssportverbands (EFCS), mit dem Projekt „Erasmus + Workplace Active Certification“ eine europäische Zertifizierung zu schaffen, die Unternehmen auszeichnen soll, die ein kohärentes und regelmäßiges Sportangebot für ihre Mitarbeitenden vorschlagen und entwickeln?

M. G.: Das vom Erasmus+ Sportprogramm unterstützte und vom Europäischen Betriebssportverband (EFCS) geleitete Projekt WAC (Workplace Active Certification) zielt darauf ab, die körperliche Aktivität am Arbeitsplatz durch eine

höhere Beteiligung und den Zugang zum Sport für alle zu fördern. Die Projektteilnehmer halten sich an eine Ethik-Charta und erhalten Zugang zu einer Zertifizierung ihrer Aktivitäten zur Förderung der körperlichen Aktivität ihrer Mitarbeitenden. Dieses vielversprechende Projekt richtet sich an europäische Organisationen, die Gesundheit und Wohlbefinden am Arbeitsplatz durch körperliche Aktivität fördern und die ihre Ansätze und Initiativen anerkannt und kontinuierlich verbessert sehen möchten. Auch hier möchte ich die Unternehmen zur Teilnahme ermutigen, ebenso wie ich sie dazu ermutige, die sportliche Betätigung ihrer Mitarbeitenden zu fördern.

S&E: Wie begrüßen Sie die Europäischen Betriebssportspiele, die dieses Jahr in Arnheim und 2023 in Bordeaux stattfinden werden?

M.G.: Die Europäischen Betriebssportspiele verfolgen ein wirklich einzigartiges und mitreißendes Konzept! Ich freue mich, dass dieses große Fest des Betriebsports allen Beschäftigten aus allen Unternehmen offen steht, ohne sportliches Mindestniveau, was ganz und gar im Einklang mit der Initiative „HealthyLifestyle4All“ steht. Ich hoffe natürlich, dass ich bei dieser Gelegenheit auch die schöne Stadt Bordeaux wiedersehen werde.



MARIYA GABRIEL :

"LA EMPRESA TIENE PLENAMENTE SU LUGAR EN EL DESARROLLO ÓPTIMO DE UN INDIVIDUO"



JENNIFER JACQUEMART / CCE

Perfil

- **Nacimiento:** 20 de mayo de 1979 en Goltsé Deltchev, Bulgaria.
- **Estudios:** obtiene en 2003 su diploma de Maestría en política comparada y relaciones internacionales en la Escuela Doctoral de Ciencia Política de Burdeos.
- **Elecciones:** Elegida en 2009 como miembro del Parlamento Europeo; reelegida en 2014.
- **Función:** Comisaria Europea de Innovación, Investigación, Cultura, Educación y Deporte desde el 1º de diciembre de 2019.
- **Previamente:** entre 2017 y 2019 fue Comisaria Europea de Economía y Sociedad Digital, llegando a ser así la más joven entre los comisarios y comisarias europeos.
- **Distinción:** Recibe en 2013 el premio de Diputada Europea del Año, en la categoría igualdad de género.

Apenas algo más de tres años después de asumir la función de Comisaria de Innovación, Investigación, Cultura, Educación, Juventud y Deporte, Mariya Gabriel expresa que el deporte ocupa un lugar único en Europa al promover un modo de vida sano y por su capacidad para reunir a las personas, como vector

de la promoción y de la inclusión y como motor económico. La Comisaria Europea estimula a las empresas a participar en las iniciativas de la Federación Europea del Deporte de Empresa, que apuntan a permitir que los asalariados mejoren su salud y sientan un mayor bienestar en su trabajo.

Sport et Entreprises: ¿Cuáles son sus prioridades en cuanto a política deportiva en Europa?

Mariya Gabriel: Mis prioridades se relacionan con la contribución del deporte a un modo de vida sano, al desarrollo durable y a la promoción de la inclusión y de la igualdad de género. También me siento movilizada en aquellos asuntos relacionados con la gobernanza y con la integridad en el deporte. El deporte puede también ayudar a educar a los jóvenes y a los menos jóvenes acerca del desarrollo durable y a apoyarlos para cambiar los comportamientos. El deporte debe al mismo tiempo ser orientado para contribuir, como todo sector, a la transición hacia un futuro durable e innovador en materia de clima y de medio ambiente, de acuerdo con los objetivos de la Unión Europea en ese sentido. Esa es la misión del grupo de expertos sobre el deporte verde que fue lanzado este año.

S&E: A pesar de la pandemia, ¿cuáles han sido las acciones más significativas que han realizado y cuáles tienen pensado realizar?

M.G.: El 23 de septiembre último tuve el honor de inaugurar la 7ª edición de la Semana del Deporte en Bled, Eslovenia. La edición convocó a millones de europeos a través de miles de eventos en toda Europa. Lancé la iniciativa "HealthyLifestyle4All" por dos años, destinada a asociar el deporte y los modos de vida activos con las políticas de salud y alimentación. En el plano económico, la Comisión ha llevado a cabo importantes acciones de apoyo a las economías nacionales y con el fin de limitar, desde la aparición del Covid, su impacto sobre los sectores más afectados. Un ejemplo ha sido el instrumento SURE, que ha permitido ayudar a los Estados miembros con 100 mil millones de euros de préstamos, de manera que puedan mantener sus empresas y a las personas en el empleo. También hemos flexibilizado las ayudas estatales y de los Fondos Estructurales y de Inversión Europeos para responder a las necesidades más urgentes. En el marco del programa Erasmus+ sport, me he preocupado de que los beneficiarios puedan también contar con una mayor flexibilidad en lo que se refiere a la



extensión de sus contratos o a la adaptación de sus actividades.

Podemos contar además con que se duplique el presupuesto de Erasmus+ para el período de financiamiento 2021-2027. Gracias a lo cual esperamos financiar mejor proyectos deportivos en toda Europa con el fin de responder a los desafíos y prioridades de Erasmus+ en el ámbito deportivo, como es la promoción de los modos de vida sanos para todos por el HealthyLifestyle4All. En el marco de esta iniciativa "HealthyLifestyle4All", me he empeñado en dedicar fondos a la salud y a la actividad física a través de programas tales como Erasmus+, Horizon Europe y el Cuerpo Europeo de Solidaridad. Noto con gran satisfacción que hemos tenido una respuesta convincente con, hasta el momento, cuarenta y un actores del movimiento deportivo que han prometido participar. Tenemos previsto además lanzar un nuevo programa de movilidad con fines de aprendizaje dirigido en particular al personal deportivo y que deberá aplicarse en el año 2023.

S&E: ¿Qué puede aportar el deporte en

cuanto a la construcción de una unidad de ciudadanía europea?

M.G.: En Europa nos encontramos "unidos en la diversidad". Lo que también es cierto para el deporte. Eso implica que en el modelo deportivo europeo podemos identificar varios rasgos comunes. Se trata, por ejemplo, de la especificidad y autonomía del deporte de élite y del deporte de base, que es la denominada estructura piramidal del deporte. El deporte tiene la capacidad única de promover y transmitir valores más allá de las fronteras, y también inspirar y unir a las personas más allá de las diferencias. Permítanme sin embargo añadir que la Comisión sólo puede ser un poder no restrictivo en este ámbito, en la medida que el deporte y su organización siguen siendo de competencia de cada país.

S&E: Entre sus responsabilidades se encuentran la innovación, la juventud, la educación y el deporte. ¿Cuáles son las conexiones entre estos ámbitos? ¿Es la empresa una de esas conexiones?

M.G.: Las conexiones son muchas, porque todos esos ámbitos ayudan a las personas

a asegurar su desarrollo personal y profesional. Una educación y una formación de calidad, tal como el aprendizaje no formal, incluso a través del deporte, permiten que las personas adquieran competencias que aseguran a la vez su participación activa en la sociedad democrática, y también facilitan una transición exitosa al mercado laboral. La empresa ocupa por lo tanto un lugar indiscutible en el buen desarrollo de un individuo. También en ese sentido una de mis prioridades actuales es la promoción de un estilo de vida más sano y activo, como en Healthy Lifestyle4All. Las empresas pueden desempeñar un papel importante para estimular y motivar a los empleados de todas las edades para practicar deportes. Es por eso que una de las categorías de nuestra campaña #BeActive se dirige específicamente a las empresas, el #BeActive Workplace Award. Llamamos a las empresas a participar en la próxima edición en 2022.

Mariya Gabriel :
“Los Juegos Europeos del Deporte de Empresa ofrecen un concepto verdaderamente único y excitante.”

S&E: *El nivel de práctica física o deportiva en empresa es muy desigual dentro de la Unión Europea. ¿Cómo lo explica usted?*

M.G.: Con su estudio sobre la actividad física en el trabajo, la Comisión Europea busca determinar qué tipo de intervención

en cuanto a actividad física en el mundo del trabajo podría ser eficaz para modificar el comportamiento de los trabajadores. Se reunieron algunas enseñanzas, como las obtenidas en programas de actividad física en el lugar de trabajo: por ejemplo, el hecho que el

éxito de la intervención depende del compromiso de los cuadros de dirección, o que establecer desafíos centrados en el aumento de los niveles de actividad física resulta particularmente eficaz.

El premio ‘#BeActive at the workplace’ rinde homenaje cada año a aquellas actividades ejemplares que estimulan a los empleados a ser más activos. Estas pueden incluir la creación de un grupo de trabajo encargado de promover la actividad

física, la instalación de duchas para los que se trasladan como ciclistas o corriendo, los paseos a la hora de la comida de mediodía u otras soluciones que contribuyan a crear un ambiente de trabajo activo. El 30 de noviembre de 2021 tuve el honor de anunciar a la ganadora de esta edición: la empresa húngara iData Kft.

S&E: *¿Cómo ha recibido usted la iniciativa de la Federación Europea de Deporte de Empresa (EFCS) para crear, a través del proyecto Erasmus + Workplace Active Certification, una certificación europea que recompense a las empresas que proponen y desarrollan una política y también una oferta deportiva coherente y regular a sus colaboradores?*

M.G.: El proyecto WAC (Workplace Active Certification), apoyado por el programa Erasmus + Sport y controlado por la Federación Europea del Deporte de Empresa (EFCS), está destinado a estimular la actividad física en el lugar de trabajo a través de una mayor participación y de un acceso al deporte para todos. Los participantes en el proyecto adhieren a una carta ética y acceden a una certificación por sus actividades de promoción de la actividad física en sus colaboradores. Este promisorio proyecto está dirigido a las organizaciones europeas que promueven la salud y el bienestar en el trabajo a través de la actividad física, y que desean que sus enfoques e iniciativas sean reconocidos y mejoren permanentemente. Una vez más, estímulo a las empresas para que participen, tal como las estímulo para que favorezcan la práctica deportiva de sus asalariados.

S&E: *¿Cómo acoge usted los Juegos Europeos del Deporte de Empresa que se desarrollarán en Arnhem este año, y el 2023 en Burdeos?*

M.G.: Los Juegos Europeos del Deporte de Empresa ofrecen un concepto verdaderamente único ¡y que entusiasma! Me alegro que esta gran fiesta del deporte de empresa esté abierta para todos los asalariados, de todas las empresas, sin selección en cuanto al nivel de práctica: enteramente en la misma línea de la iniciativa “HealthyLifeStyle4All”. Desde luego, espero poder volver en esta ocasión a la hermosa ciudad de Burdeos.



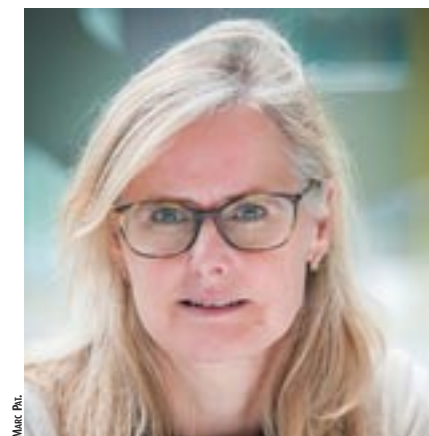
« EN 2022, NOUS CONTINUERONS À PROMOUVOIR LA PRATIQUE SPORTIVE »

Quelle est l'implication de la Commission européenne dans le développement du sport ? Quels sont les faits marquants de l'action de l'Union européenne pour le sport en 2021 ? Comment bénéficier des actions de l'UE dans le futur ? Florencia van Houdt, cheffe de l'unité Sport nous répond.

Nous organisons des événements tout au long de l'année, pour les acteurs du sport et pour le grand public, et nous soutenons ces échanges par des données, des études et des exemples de bonnes pratiques. En outre, la Commission finance des partenariats dans le domaine du sport et des événements sportifs à but non lucratif par le biais d'Erasmus + . Toutes ces activités visent à faire passer le message que le sport est important, pour des raisons économiques, sociales et de santé.

Malgré la pandémie, l'année 2021 a été une année d'actions : elle a vu l'adoption du programme Erasmus + 2021-2027, avec un budget sport qui a presque doublé (470 millions d'euros). Le Plan de travail 2021-2024 de l'UE pour le sport a été lancé et a déjà donné lieu à de fructueuses discussions, par exemple sur la diplomatie sportive, l'innovation, l'activité physique et le modèle sportif européen. Deux groupes d'experts issus des États membres ont commencé leurs travaux sur l'écologisation du sport et le rétablissement après la pandémie, tandis qu'un groupe de haut niveau a travaillé sur l'égalité des sexes dans le sport.

L'édition 2021 de la Semaine européenne du sport a mis l'accent sur l'importance du sport pour notre santé, mais aussi sur son pouvoir d'apporter joie et amitié, ce qui est encore plus important à une époque où nous avons tous été confrontés au confinement ainsi qu'à la fermeture des



Un parcours au service de l'Europe

Florencia van Houdt travaille pour la Commission européenne depuis 25 ans. Actuellement, elle est cheffe de l'unité Sport en charge de la politique européenne dans ce secteur. Avant ce poste, elle a travaillé sur les politiques de l'UE dans les domaines de la jeunesse, de la recherche, de l'entrepreneuriat et des affaires maritimes. Avant de rejoindre la Commission, elle a étudié le droit et les études européennes aux Pays-Bas, en Espagne et en Belgique. Elle a également travaillé comme consultante en affaires européennes.

lieux de rencontres. Les Européens ont massivement adhéré au message du programme #BeActive (« être actif ») pendant la pandémie, avec des millions de participants, en présentiel ou en ligne, sur plus de 40 000 événements.

Au cours de cette Semaine européenne du sport, la commissaire Mariya Gabriel a lancé l'initiative HealthyLifestyle4All, qui

visait à encourager les personnes à adopter un mode de vie sain, à supprimer les obstacles à la pratique du sport et de l'activité physique, et à établir des liens entre différents domaines d'action. Outre les engagements d'actions de la Commission européenne, les organisations ont été invitées à soumettre leurs propres engagements dans un esprit de co-création, ce que beaucoup ont déjà fait.

En 2022, nous continuerons à promouvoir la pratique sportive et à la soutenir, avec de nouvelles preuves : au printemps, nous publierons une étude sur l'évolution du modèle sportif européen sur fond de changements, tels que la mondialisation ou les médias en ligne, dans plusieurs secteurs du sport.

Nous continuerons à promouvoir l'initiative HealthyLifestyle4All ; les organisations peuvent encore enregistrer leur participation sur notre tableau d'engagements.

Le guide du programme Erasmus + 2022 est déjà sorti. Il fixe les conditions et les délais pour soumettre des projets de partenariats et d'événements dans les domaines prioritaires, notamment les modes de vie sains, l'intégrité et les valeurs dans le sport, l'éducation dans et par le sport, ainsi que la lutte contre la violence, le racisme, la discrimination et l'intolérance.

Comme chaque année, la Commission européenne récompensera des organisations et des personnes inspirantes dans le cadre de deux séries de prix, #BeInclusive et #BeActive. Un prix spécifique pourrait susciter votre intérêt : le prix #BeActive Workplace Award, qui récompense les activités exemplaires sur le lieu de travail visant à encourager les employés. Intéressé(e) ?

Suivez-nous sur @EuSport !

Florencia VAN HOUDT

“IN 2022, WE WILL CONTINUE TO SUPPORT THE PRACTICE OF SPORT”

What is the European Commission's involvement in the development of sport? What are the high-lights of EU action for sport in 2021? How can we benefit from the EU sport actions in the future? Florencia van Houdt, Head of the Sport Unit, answers our questions.

We organise events throughout the year, for sport stakeholders and the general public, and support these exchanges with data, studies and examples of good practice. Besides this, the Commission funds partnerships in sport and not-for-profit sporting events through Erasmus + . All these activities aim to convey a message that sport is important, for economic, social and health reasons.

In spite of the pandemic, 2021 has been a year of action: it saw the adoption of the 2021-2027 Erasmus + programme, with a near doubling of budget for sport to € 470 million. The EU Work Plan for Sport 2021-2024 was kick-started and already resulted in fruitful discussions, e.g. on sport diplomacy, innovation, physical activity and a European Sport Model. Two groups of Member State experts started their work on greening sport and recovery from the pandemic, whilst a high-level group has been working on gender equality in sport. The 2021 edition of the European Week of Sport emphasized the importance of sport to our health, but also its power to bring joy and friendship, important in a time in which we all have been confronted with confinement and meeting places closing down. Europeans massively embraced the message to continue to #BeActive during the pandemic, with millions participating, in person or online, in more than 40.000 events.

During this European Week of Sport, Commissioner Gabriel launched the HealthyLi-



A career serving Europe

Florencia Van Houdt has worked for the European Commission for 25 years. Currently, she is the Head of the Sport Unit in charge of Europe's sport policy. Prior to this position, she worked on EU policies in the fields of youth, research, entrepreneurship and maritime affairs. Before joining the Commission, she studied law and European studies in the Netherlands, Spain and Belgium, and worked as a consultant in European affairs.

festyle4All initiative, to encourage people to take up a healthy lifestyle, remove barriers to participation in sport and physical activity and link up different policy areas. Next to the Commission's pledges for action, organisations were invited to submit their pledges in a co-creative spirit and many already did.

In 2022, we will continue fostering cooperation and support it with new evidence. In spring, we will publish a study on the evolution of the European Sport Model against the backdrop of change, such as globalization or online media, in several sectors of sport.

We will continue promoting the Healthy-LifeStyle4All initiative; organisations can still register a pledge on our pledge board. The 2022 Erasmus + programme guide is already out. It sets the conditions and deadlines to submit projects for partnerships and events in priority areas, including healthy lifestyles; integrity and values in sport; education in and through sport; and fighting against violence, racism, discrimination and intolerance.

As every year, the Commission will celebrate inspiring organisations and people in two award series, #BeInclusive and #BeActive. One specific award may attract your special interest: the #BeActive Workplace Award rewards exemplary activities in the workplace to encourage employees to #BeActive.

Interested? Follow us on @EuSport!

Florencia VAN HOUDT



LA PRÉSIDENTE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE (PFUE) VISE UNE EUROPE PLUS SOLIDAIRE, PLUS SOUVERAINE ET PLUS DÉMOCRATIQUE

AGENDA La France a pris la présidence du Conseil de l'Union européenne (UE) le 1^{er} janvier 2022. Une première depuis 14 ans.

Chaque État membre assure, par rotation, la présidence du Conseil de l'Union européenne pour une durée de six mois. Le Conseil de l'Union européenne, qu'on appelle aussi « Conseil des ministres de l'Union européenne » ou « Conseil », réunit les ministres des États membres de l'UE par domaines d'activité. Il est, avec le Parlement européen, le colégislateur de l'Union. La présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE) vise une Europe plus solidaire, plus souveraine et plus démocratique.

Afin de mieux reconnaître le rôle du sport dans la réalisation des objectifs de développement durable et afin d'engager les États membres ainsi que les mouvements sportifs à davantage prendre en compte les enjeux de durabilité et de responsabilité sociale et environnementale dans les différentes pratiques sportives, la présidence française mettra l'accent sur le sport comme levier de transformation et de développement durable. Une conférence ministérielle « Vers un pacte vert pour le sport » aura lieu le 3 mars dans le but de s'engager sur la voie d'un socle commun

d'objectifs environnementaux et durables à atteindre dans le domaine du sport.

Auparavant, une conférence ministérielle sur le sport pendant l'enfance aura été organisée, les 7 et 8 février, pour permettre un échange de bonnes pratiques et d'expertise sur le rôle de l'activité physique et sportive aux différentes phases du développement des enfants et des adolescents, notamment et précisément au regard de l'acquisition des enjeux de développement durable. Ces initiatives iront de pair avec la poursuite du débat au Conseil sur le modèle sportif européen, dans le prolongement des travaux de la présidence slovène et en s'appuyant sur les résultats de l'étude commandée par la Commission et attendue pour début 2022.

Au total, près de quatre cents événements prévus en France et au sein de l'UE rythmeront la présidence : des réunions politiques, une programmation culturelle et des événements citoyens ouverts à toutes

et à tous. Sélectionné et labellisé dans le cadre de la PFUE dans sa partie sportive, l'un d'eux sera organisé par la Fédération française du sport d'entreprise. Le 9 mai, une conférence-workshop aura lieu à Bordeaux autour d'un modèle européen plus social et durable pour les Jeux européens du sport d'entreprise et les rendez-vous sportifs d'entreprise plus généralement.

L'année précédant l'organisation de ces Jeux, les délégués de la Fédération européenne du sport d'entreprise (EFCS) sont invités à se rendre dans la ville hôte pour une présentation du concept d'organisation des Jeux, une visite des sites, une rencontre des parties prenantes locales, etc., dans l'objectif de promouvoir la destination et les Jeux et d'anticiper leur participation. Cet événement, le Coordinators Meeting, se tiendra du 6 au 8 mai 2022 à Bordeaux, ville hôte des Jeux européens du sport d'entreprise 2023.

À la dimension classique de l'événement, nous souhaitons ajouter deux nouvelles composantes qui seront présentées le 9 mai :

- Une attention particulière apportée à la présentation de la démarche et du modèle de développement durable de l'événement via l'organisation d'une conférence au cours de laquelle la FFSE et la France mettront en lumière leur ambition d'événements sportifs plus durables et inclusifs. Parmi plusieurs expériences, le modèle de Bordeaux sera abordé à partir des témoignages de représentants de la PFUE, de collectivités locales, d'organisations sportives, d'entreprises...

- Des ateliers avec les participants du Coordinators Meeting afin d'échanger sur la dimension développement durable de l'événement, les modèles et les bonnes pratiques dans les différents pays et les idées à développer pour améliorer encore cet aspect. L'intention étant de retenir dix thématiques et actions clés en faveur d'un événement sportif international plus durable et plus inclusif. Il s'agit également d'engager la Fédération européenne du sport d'entreprise vers une démarche plus poussée en intégrant comme sujets prioritaires le Sport Management (Commission Sport) et le Marketing Management (Commission Marketing).



ZOOM SUR LA CHARTE DEVELOPPEMENT DURABLE

LES JEUX EUROPÉENS DU SPORT D'ENTREPRISE : UN ÉVÉNEMENT ÉCORESPONSABLE ENGAGÉ

La Fédération française du sport d'entreprise est engagée dans une dynamique vertueuse, plus respectueuse de l'environnement et plus inclusive.

Comme toute activité humaine, l'organisation d'un grand événement sportif peut avoir des effets négatifs sur l'environnement qu'il apparaît indispensable de réduire, voire d'inverser. À l'occasion des Jeux européens qui auront lieu en 2023 à Bordeaux, la Fédération française du sport d'entreprise tient à jouer son rôle pour accompagner l'ensemble du mouvement sportif dans une dynamique vertueuse, plus respectueuse de l'environnement et davantage inclusive. En effet, au-delà du spectacle qu'elles constituent – lieux de rencontres et de partage – les manifestations sportives, et plus particulièrement les grands événements sportifs internationaux, ont un devoir d'exemplarité. Elles servent aussi à façonner durablement les comportements et les habitudes des spectateurs, sportifs et partenaires, contribuant ainsi à faire évoluer la norme sociale et à diminuer l'empreinte environnementale des Français.

Dans ce cadre, La Fédération française du sport d'entreprise a signé en décem-

bre 2021, aux côtés de nombreux autres organisateurs de grands événements (Tour de France, Roland Garros, Jeux olympiques et paralympiques 2024, etc.), la charte des quinze engagements écoresponsables du ministère chargé des Sports. Créée à l'initiative de plusieurs grands événements sportifs internationaux, en collaboration avec WWF France, cette charte a déjà permis à plus de 350 événements internationaux ou nationaux d'évoluer vers davantage d'écoresponsabilité. Le texte et ses objectifs ont été actualisés à l'aune des avancées et des nouveaux enjeux écoresponsables de l'événementiel sportif.

La charte est destinée à accompagner les organisateurs d'événements sportifs dans la mise en place des objectifs du développement durable ainsi qu'au respect des objectifs environnementaux nationaux tels que l'atteinte de la neutralité carbone et la préservation de la biodiversité. L'engagement de chaque organisation signataire porte sur les objectifs pour lesquels elle engage sa responsabilité, sur l'ensemble des phases de planification, montage, déroulement et démontage (hors construction d'infrastructures).

Cette dynamique se poursuit également dans le cadre d'un projet européen mené par l'Association européenne des employeurs du sport qui vise à construire une

charte sociale des événements sportifs. La FFSE et l'EFCS sont partenaires de ce projet aux côtés notamment du Comité d'organisation de la Coupe du monde de rugby 2023, du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Bordeaux pleinement concernée

Le Comité d'organisation des Jeux européens du sport d'entreprise, en 2023 à Bordeaux, est pleinement investi dans la mise en œuvre d'un plan d'actions complet en faveur du développement durable. Afin de respecter les 15 engagements écoresponsables de la Charte du ministère chargé des Sports, quatre axes principaux ont été établis :

- Diminuer l'empreinte carbone en organisant un événement 100 % « transports en commun ».
- Limiter la production des déchets mais aussi valoriser le recyclage des déchets générés et garantir un suivi performant des filières de récupération et de tri des déchets.
- Favoriser une politique d'achat responsable en privilégiant les acteurs locaux et engagés.
- Impliquer l'événement sur le plan sociétal en organisant un événement inclusif (personnes en situation de handicap, mixité, jeunes en recherche d'emploi...).





LES GRANDES HEURES DU PROJET SWING

Trois ans déjà que le projet SWinG a officiellement débuté. À l'heure du bilan, nous vous proposons de revenir sur douze faits marquants qui ont jalonné le projet pilote.

• **1^{er} mars 2018** : rédaction du projet SWinG.

SWinG, c'est d'abord une danse à deux : Carole Bretteville et Carole Ponchon. Elles embarqueront avec elles dix organisations.

• **2 février 2019** : coup d'envoi du projet. Dans les locaux de la Fédération française du sport d'entreprise à Paris, les partenaires se rencontrent pour la première fois. Cette réunion intense et cruciale de deux jours plante les graines d'un esprit de coopération.

• **3 juin 2019** : publication des recherches SWinG.

Par le biais d'entretiens, d'enquêtes et d'un examen systématique de l'existant, les chercheurs et partenaires SWinG produisent un audit du leadership sportif ainsi qu'une plongée en profondeur dans les obstacles externes et internes auxquels les femmes sont confrontées dans leur cheminement vers les instances dirigeantes.

• **4 juillet 2019** : appel aux participantes. À l'été 2019, le partenariat lance un appel à participantes. En trois semaines, plus de quatre-vingt-dix candidatures sont reçues puis analysées. Quarante mentors et mentoredes sont sélectionnées et vingt paires créées.

• **5 octobre 2019** : réunion avec les mentors SWinG.

Dix-sept des vingt mentors sélectionnées échangent au siège du Medef à Paris autour des questions de leadership, de mentorat et du concept SWinG. Un véritable dialogue entre sport et entreprises prend forme et la réunion marque un tournant pour le projet.

• **Du 6 juin à novembre 2019** : création du programme d'études SWinG.

Tout aussi importante dans la création de bases solides pour le projet, la construc-

tion d'une approche qui répondrait aux problèmes identifiés et aiderait à remettre en question le *statu quo*. C'est dans cet esprit que le partenariat a conçu le cadre d'actions SWinG.

• **7 novembre 2019** : session de développement des compétences des mentees SWinG.

Dans les locaux de l'Université de Copenhague, dix-sept des mentees SWinG bénéficient d'une variété d'ateliers et d'activités sur-mesure pour entamer la prochaine étape de leur parcours bénévole et commencer à planifier leur chemin vers l'élection.

• **Du 8 décembre 2019 à février 2021** : production de trois boîtes à outils.

La deuxième phase du projet SWinG propose un soutien spécialisé de deux ans aux mentees articulé autour de deux éléments : le programme de mentorat et l'expertise apportée par les partenaires par le biais de ressources éducatives (webinaires et boîtes à outils).

• **9 juillet 2020** : SWinG est le premier

Quelques chiffres clés

146 pays participants, 1 142 jours travaillés, 85 personnes impliquées (partenariats et experts), 15 mentees élues ou nommées à un poste de direction à la fin du projet. Plus parlant encore : 94,12 % des mentees déclarent être mieux équipées (de « légèrement » à « énormément ») qu'il y a deux ans pour briser le plafond de verre. Par ailleurs, 93,25 % des mentors se sont déclarées satisfaites du programme et 87,5 % seraient prêtes à le recommander à une collègue ou à une amie.

Et maintenant ? Le partenariat a produit des idées et des ressources, mais le chemin à parcourir est encore long. C'est ensemble seulement que nous pourrions non seulement ouvrir des portes mais rendre le monde du sport plus résilient. Il n'est pas trop tard pour monter dans le bon wagon. Plus d'informations sur le site du programme SWinG : www.gamechangeher.org

projet sport de l'UE à rejoindre « Le Sport pour la Génération égalité », une initiative menée par les Nations unies.

• **10 octobre 2021** : partage des enseignements.

La phase finale du projet marque la parution des leçons et recommandations pour le transfert de l'approche à d'autres sports et d'autres continents.



LES INITIATIVES DE LA FÉDÉRATION EUROPÉENNE DU SPORT D'ENTREPRISE

Le 16 novembre dernier, une conférence était organisée à Bruxelles dans le cadre du projet HEMA pour la promotion de l'activité physique et de la mobilité active pour les entreprises.

La conférence a permis d'échanger et de débattre sur l'avenir des lieux de travail et d'en savoir plus sur les initiatives et les bonnes pratiques pour promouvoir l'activité physique et la mobilité au travail, dans un contexte perturbé par la crise sanitaire et les changements organisationnels sur le lieu de travail.

Autre sujet discuté : le lancement officiel de la certification européenne pour les « entreprises actives » créée et développée par le projet WAC. La conférence s'est tenue à la fois sur place (Tour & Taxis – bâtiment du gouvernement flamand) et en ligne (programme Erasmus+ sport, cofinancé par la Commission européenne).

Figuraient à l'ordre du jour :

• La présentation des résultats du projet HEMA, débuté en janvier 2019, qui a subi

les bouleversements liés à la crise sanitaire du Covid, avec la transformation des modes de travail et le développement des mobilités actives, ainsi que la publication des résultats d'une enquête menée auprès des employeurs et des salariés afin d'identifier les principaux points de rupture en cas de non pratique d'une activité physique au travail.

• Le lancement officiel du processus de certification WAC pour les entreprises qui agissent pour le bien-être de leurs employés en favorisant l'activité physique.

• Débats et échanges passionnants avec nos experts et intervenants de haut niveau. Parmi les intervenants : Philippe Paquay : directeur général de Sport Vlaanderen ; Florencia van Houdt, cheffe de l'unité Sport à la Commission européenne ; Yves



Le Lostecque, chef de l'unité Erasmus Mundus & Sport-EACEA (European Education and Culture Executive Agency) ; Didier Besseyre, président de la Fédération européenne du sport d'entreprise.

Différentes tables rondes ont été organisées avec des représentants de haut niveau du monde de l'entreprise (Orange, Veolia, Regmatherm, ING, etc.), de l'Organisation mondiale de la santé, de la Fédération de l'industrie européenne des articles de sport, de la Confédération de l'industrie et des employeurs néerlandais, de l'Université de Coimbra au Portugal et de la Fédération cycliste européenne, tous partageant leur expérience quotidienne en matière de sport, d'activité physique et de mobilité dans le contexte professionnel.

EUROPEAN MEETINGS

THE FRENCH PRESIDENCY OF THE EUROPEAN UNION (FPEU) AIMS FOR A MORE UNITED, INDEPENDENT AND DEMOCRATIC EUROPE



AGENDA For the first time in 14 years, France has taken over the Presidency of the Council of the European Union (EU) on January 1st, 2022.

Each Member State rotates the Presidency of the Council of the European Union for a period of six months. The Council of the European Union, also known as the 'Council of Ministers of the European Union' or simply the 'Council', brings together the ministers of the EU Member States by field of competence. Together with the European Parliament, it acts as the EU's co-legislator. The French Presidency of the Council of the European Union (FPEU) aims for a more united, independent and democratic Europe. In order to better recognize the role of sport in the achievement of sustainable development objectives and to commit Member States and sports organisations to take greater account of the challenges of sustainability and social and environmental responsibility in the various types of sporting practices, the French Presidency will focus on sport as a catalyst for transformation and sustainable development. A ministerial conference entitled "Towards a Green Deal for sport" will be held on 3

March, with the aim of committing to a common set of environmental and sustainable objectives to be achieved in the field of sport. Prior to this, a ministerial conference on sport in childhood will be held on 7 and 8 February to allow for an exchange of the best practices and expertise on the role of physical activity and sport in the different phases of child and adolescent development, specifically in relation to the realization of sustainable development issues. These initiatives will go hand in hand with the continuation of the discussion in the Council on the European sport model, following on from the work of the Slovenian Presidency and based on the results of the study commissioned by the Commission, due at the beginning of 2022. In total, nearly four hundred events planned in France and throughout the EU will punctuate the Presidency: political meetings, cultural activities and public events open to all. After having been selected and approved by the EUFP, one such event will

be hosted by the French Federation for Company Sport. On May 9th, a workshop-conference will be held in Bordeaux on the subject of a more social and sustainable European model for the European Company Sport Games and company sport events in general.

In the year leading up to the Games, delegates from the European Federation for Company Sport (EFCS) will be invited to visit the host city for a presentation of the Games' organizational concept, a tour of the venues, a meeting with local stakeholders, etc., in order to promote the destination, and the Games, and to prepare for their involvement. This Coordinators Meeting will be held from 6 to 8 May 2022 in Bordeaux, host city of the 2023 European Games.

To go beyond the traditional format of the event, we would like to add two new components on the occasion of May 9th :

- A special focus on the presentation of the event's sustainable development approach and model through the organization of a conference where the FFSE and France will highlight their ambition for more sustainable and inclusive sports events. Among several examples, the Bordeaux model will be discussed through the accounts of representatives of the PFUE, local authorities, sports organisations, companies, etc.

- Participative workshops with the participants of the Coordinators meeting to exchange on the sustainable development dimension of the event, the best practices in place in their respective countries, and suggestions to improve this aspect further. The objective is to draw from these workshops ten key themes and actions for a more sustainable and inclusive international sports event and to commit the European Federation (and therefore its members) to a more thorough approach by integrating it as a priority for the Sport Commission and Marketing Commission.



FOCUS ON THE SUSTAINABLE DEVELOPMENT CHARTER

THE EUROPEAN COMPANY SPORTS GAMES : A COMMITTED ECO-RESPONSIBLE EVENT

The French Federation for Company Sport is committed to a more environmentally friendly and inclusive approach

Like any human activity, the organisation of a major sporting event can have a negative impact on the environment, an impact that must be reduced or even reversed. On the occasion of the European Games to be held in 2023 in Bordeaux, the French Federation for Company Sport intends to play its part in supporting the entire sports sector in a more environmentally friendly and inclusive approach. Indeed, beyond the spectacle they provide as places of encounter and shared experiences, sports events, particularly major ones, have a duty to set an example. They also serve to sustainably shape the behavior and habits of its audience, athletes and partners, thus contributing to improving social norms and reducing the environmental footprint.

In this context, in December 2021, the French Federation for Company Sport co-signed the Charter of the Ministry of Sport's 15 eco-responsible commitments, along with many other major events organizers (Tour de France, Roland Garros, Olympic and Paralympic Games 2024, etc.). Created on the initiative of several

major international sporting events, in collaboration with WWF France, this charter has already enabled more than 350 international and national events to move towards greater environmental responsibility. The charter and its objectives have been updated to reflect the progress and new challenges of eco-responsibility in sports events.

The charter is intended to assist sports event organizers in implementing sustainable development objectives as well as respecting national environmental objectives such as achieving carbon neutrality and preserving biodiversity. The commitment of each signatory organization concerns the objectives for which it is responsible, for all phases of planning, assembly, running and dismantling (except for the construction of facilities).

This dynamic is also being pursued within the framework of a European project led by the European Association of Sports Employers, which aims at developing a social charter for sports events. The FFSE and the EFCS are partners on this project alongside the 2023 Rugby World Cup Or-

ganizing Committee and the 2024 Olympic and Paralympic Games Organizing Committee.

Bordeaux fully involved

The Organizing Committee of the European Company Sports Games, to be held in Bordeaux in 2023, is fully committed to the implementation of a comprehensive action plan in the field of sustainable development. In order to meet the 15 eco-responsible commitments of the Charter of the Ministry of Sports, four main priorities have been defined:

- Reducing the carbon footprint by organizing a 100% public transport event
- Limiting the production of waste, but also recovering the waste generated and guaranteeing efficient follow-up of the waste recovery and sorting channels
- Promoting a responsible shopping policy by favoring local and committed suppliers.
- Making the project socially responsible by organizing a truly inclusive event (people with disabilities, gender diversity, young people seeking employment, etc.)



FINAL WHISTLE FOR THE SWING PROJECT

Three years have already passed since the SWinG project officially started. As we take stock, we would like to look back at 12 highlights of the SWinG pilot project.

• **1 march 2018 : drafting the project**
SWinG started as a dance of two, Carole Bretteville and Carole Ponchon who then embarked with them 10 organisations on the SWinG mission.

• **2 february 2019 : kick-off of the project**
The partners met for the first time at the FFSE offices in Paris. This intense and crucial two-day meeting planted the seeds of a spirit of cooperation.

• **3 june 2019 : publication of SWinG research**

Through interviews, surveys and a systematic review of what exists, SWinG researchers and partners produced an audit of sport leadership and a deep dive into the external and internal barriers women face on their way to leadership.

• **4 july 2019 : call for participants**

In the summer of 2019, the partnership launched a call for participants. In 3 weeks, more than 90 applications are received and analysed! 40 mentors and mentees were selected and 20 pairs created.

• **5 october 2019 : SWinG Mentors training session**

On 4 October 2019, 17 of the 20 selected mentors met at the MEDEF headquarters in Paris to discuss leadership, mentoring and the SWinG concept. A real dialogue between sport and business took shape and the meeting marked a turning point for the project.

• **6 june to november 2019 : creation of the SWinG concept and curriculum**

Equally important in the creation of solid foundations for the project, was the co-construction of an approach that would address the identified issues and help challenge the status quo. It is in this spirit that the partnership designed the SWinG framework of actions.

• **17 november 2019 : SWinG Mentees Empowerment Session**

At the University of Copenhagen, 17 of the SWinG mentees were offered a variety of workshops and tailor-made activities to start the next stage of their volunteering journey and start planning their path to the election.

• **18 december 2019 to february 2021 : production of 3 toolkits**

The second phase of the SWinG project provided two years of specialist support to mentees. This was based on two elements: the mentoring programme AND the expertise provided by partners through educational resources (webinars and toolkits).

• **9 july 2020 : SWinG is the first EU sport project to join an UN-led initiative, the "Sport for Equality Generation".**

• **10 october 2021 : sharing the lessons**

Some key figures

146 countries reached, 1142 days worked, 85 people involved (partnership and experts), 15 mentees elected or appointed to a leadership position at the end of the project. Perhaps most tellingly, 94.12% of them said they were better equipped ("slightly" to "very much") to break the glass ceiling than they were two years ago. Furthermore, 93.25% of the mentors said they were satisfied with the programme and 87.5% would be prepared to recommend it to a colleague or friend.

What's next? The partnership has produced ideas and resources, but there is still a long way to go. Only together can we not only open doors but make the world of sport more resilient. It is not too late to get on the right wagon. What role will you play in the transfer of the SWinG approach? More information on the SWinG website: www.gamechangeher.org

The final phase of the project marked the release of lessons and recommendations for the transfer of the approach to other sports and other continents.





THE INITIATIVES OF THE EUROPEAN FEDERATION FOR COMPANY SPORT



On 16 November, a conference was held in Brussels in the framework of the HEMA project for the promotion of physical activity and active mobility for companies.

The conference provided an opportunity to debate on the future of workplaces and learn more about the good practices and initiatives for promoting physical activity and mobility in the work environment, in the context of the health crisis and the subsequent organizational changes in the work environment. Another topic discussed was the official launch of the European certification for "active companies" created and developed by the WAC project. The conference

was held both on site (Tour & Taxis - Flemish government building) and online as part of the Erasmus + sport programme, co-financed by the European Commission.

On the agenda was the following:

- The presentation of the results of the HEMA project, started in January 2019, which has undergone the upheavals related to the Covid health crisis, with the transformation of working patterns and the development of active mobility, and the publication of the results of a survey conducted among employers and employees to identify major breaks for non-practicing physical activity at work.
- The official launch of WAC certification process for companies that act for the well-being of their employees by promoting physical activity; exciting debates and

exchanges with our experts and high-level speakers such as Philippe Paquay - Director-General Sport Vlaanderen, Florencia Van Houdt - Head of Sport Unit at the EU Commission, Yves Le Lostecque - Head of Erasmus Mundus & Sport Unit - EACEA, Didier Besseyre - President of the European Federation for Company Sport. Various panel sessions were conducted with high level representatives from the business world (Orange, Veolia, Regma-therm, ING...), the World Health Organisation, the Federation of the European Sporting Goods Industry, the Confederation of Netherlands Industry and Employers, Coimbra University and European Cyclist Federation sharing their day to day experiences regarding sport, physical activity and mobility in a professional background.

JEUX NATIONAUX DU SPORT D'ENTREPRISE À TOURS SOUS AUCUN PRÉTEXTE !

La Fédération française du sport d'entreprise, la Ville de Tours, Tours Métropole et la Région Centre-Val de Loire nous l'assurent : les 9^e Jeux nationaux du sport d'entreprise auront bien lieu du 25 au 29 mai prochain sur le territoire de la Cité tourangelle, terre et berceau des rois de France, mais aussi Terre de Jeux Paris 2024.

Après deux années blanches et des reports successifs liés à la pandémie mondiale de Covid, la Fédération française du sport d'entreprise, les collectivités locales et territoriales, ainsi que l'ensemble des partenaires ont tout mis en œuvre pour accueillir, dans les meilleures conditions, l'ensemble des entreprises et de leurs salariés qui participeront à ce qui est devenu un authentique événement sportif : les Jeux nationaux du sport d'entreprise. L'organisation de ces Jeux, c'est toute l'énergie d'un territoire au service des entreprises de France, du sport et de la convivialité. Ils représentent une occasion unique de rassembler, pendant quatre jours, les salariés venus de tous les horizons sociaux et géographiques, autour de valeurs communes, pour un retour au partage d'émotions comme seul le sport nous en procure. Tours sait accueillir et sa culture de ville sportive, au patrimoine historique, touristique et gastronomique, offrira à chacun l'occasion de passer un séjour d'exception. Cohésion, partage, convivialité, plaisirs et performances seront au programme de ce séjour ligérien de l'Ascension. De l'autoentrepreneur aux multinationales, des PME aux collectivités territoriales, toutes les structures sont les bien-



venues afin de trouver des activités et des compétitions adaptées aux attentes de leurs salariés. Vingt-sept disciplines sportives seront proposées en compétition et une dizaine en activités de loisir. Athlétisme, natation, badminton, bowling, golf, football, basket, rugby, volley, tennis de table, pétanque, tennis, tir à l'arc, tir sportif, randonnée pédestre et marche nordique, course de running hors-stade... Le menu est copieux et il y en aura vraiment pour tous les goûts, pour tous les niveaux, pour toutes les ambitions. Pas de sélection pour participer. Tout le monde ayant droit de cité, du sportif accompli au sportif de loisir ou occasionnel. L'ensemble des clubs sportifs locaux et autres comités issus des fédérations délégataires sont d'ores et déjà mobilisés et matérialisent toute leur motivation en faveur d'une logistique de qualité et des compétitions en tout point irréprochables. En définitive, la fête promet d'être très

belle avec une cérémonie d'ouverture à la hauteur de l'événement : au cœur de la ville, place Anatole France, avec la Loire pour décor de prestige. Déjà près de deux mille participants ont confirmé leur venue, impatients de participer à ce rassemblement de la convivialité partagée. Cet événement sera aussi l'occasion de tisser ou de renouer des liens entre les entreprises et de redonner des perspectives collectives pleines de sens et d'esprit sportif. Si vous n'avez pas encore concrétisé votre participation à ce rendez-vous, il est encore temps de le faire et de réserver votre séjour. N'attendez-plus, inscrivez votre entreprise et vos équipes afin de participer à la réussite de ces 9^e Jeux nationaux du sport d'entreprise de Tours-Centre-Val de Loire. **Toutes les informations sur :** <https://tours.ffse-jeuxnationaux.fr> **Contact par mail :** jeuxnationaux@ffse.fr (Facebook – Tweeter – LinkedIn)

ATHÈNES DES SOUVENIRS PAR MILLIERS

Ce fut bien davantage qu'une belle parenthèse entre deux périodes de variants. Du 6 au 10 octobre 2021, après deux années de report dues au Covid, Athènes a reçu en grande pompe 3 000 sportifs d'entreprises représentant 30 pays. Une trentaine d'activités physiques et sportives étaient proposées : badminton, tir à l'arc, athlétisme, natation, golf, etc. Chaque participant(e) a donné le meilleur de lui-même dans un esprit sportif, convivial et festif, faisant ainsi honneur au sport d'entreprise et à la devise olympique. L'essentiel étant effectivement de participer, Pierre de Coubertin et les Jeux de l'Antiquité ne pouvaient qu'être partout présents après que la cérémonie d'ouverture se fût déroulée dans le Stade panathénaïque, construit en marbre blanc en 1870 et dont l'architecture se distingue par son haut degré de fidélité aux monuments du prestigieux bâtisseur qu'était le roi Hérode. Le sport d'entreprise en est sorti grandi.



Palmarès par club

- 1 FRANCE Association Veolia Sport
- 2 IRAN Federation of Amateur and Workers Sports of Iran
- 3 GERMANY SG-Stern Deutschland
- 4 GREECE Hellenic Athletic Police Association
- 5 MALTA Malte LTA Employees Sport Association
- 6 FRANCE Dassault Sports
- 8 FRANCE Commerzbank AG - Swimming
- 7 RUSSIA Russia
- 9 FRANCE Association sportive Matra Toulouse
- 10 GREECE Greece Arm Wrestling
- 11 FRANCE Fédération des associations sportives Banque de France
- 12 GERMANY IBM Klub Leipzig
- 13 BELGIUM Universiteit Gent
- 14 GREECE OTE
- 15 GREECE General Secretariat Of Sport
- 16 FRANCE ASCEA Grand Rué
- 17 BELGIUM Bell Antwerpen Belgium
- 18 GERMANY SG Stern Ulm/Neu-Ulm
- 19 FRANCE AS Orange Cesson
- 20 FRANCE Ailes sportives Airbus Helicopters
- 21 GREECE Greek Kettlebell
- 22 GERMANY BSG Commerzbank Leichtathletik
- 23 FRANCE Alliance sportive du Crédit mutuel
- 24 FRANCE Sport Chez AVIVA
- 25 FRANCE Chevron Oronite
- 26 GERMANY BSG Provinzial Münster
- 27 FRANCE CNES CNG
- 28 NETHERLANDS S Heeren Loo
- 29 GREECE Greek Bridge Federation
- 30 GREECE Syntel

Palmarès par nation

Rank	Country	GOLD	SILVER	BRONZE	TOTAL
1	FRANCE	96	80	74	250
2	GREECE	79	50	41	170
3	GERMANY	39	58	45	142
4	IRAN	23	22	22	67
5	MALTA	14	14	6	34
6	RUSSIA	10	9	12	31
7	BELGIUM	15	7	7	29
8	AUSTRIA	4	1	3	8
9	NETHERLANDS	1	2	2	5
10	INDIA		1	2	3
11	ICELAND	1		1	2
12	LATVIA	2			2
13	ITALY		1		1
14	MEXICO		1		1
15	SLOVENIA			1	1

LES GRANDS ET LES PETITS BONHEURS DES COURSES DE LA DIVERSITÉ

En 2021, près de deux mille personnes issues de cent entreprises ont participé aux cinq Courses de la Diversité : à Paris (huitième édition), Lyon (cinquième édition), ainsi qu'à Bordeaux, Colomiers et Santes pour la première fois. À ces rendez-vous s'est ajoutée la 2^e édition de la E-course de la Diversité (mode virtuel) pour laquelle près de 1 500 personnes ont répondu à l'appel, représentant soixante-seize entreprises et vingt-huit pays. Chaque Course choisit une association à soutenir et lui reverse une partie des bénéfices. 8 650 euros ont ainsi été distribués en 2021.

La Course de la Diversité a ainsi confirmé les valeurs qu'elle incarne au sein de l'entreprise autour des trois piliers suivants : la mixité, le handicap et l'intergénérationnel. Les participants courent ou marchent, sur 3 ou 6 km, en solo ou en duo. Elle est ouverte à tous, sportifs ou non, avec la possibilité d'être classé ou simplement de participer pour son entreprise. Un village d'animation et de promotion met également chaque année en avant les acteurs de la diversité. En 2022, la FFSE souhaite continuer à développer la Course de la Diversité sur le territoire français. Une dizaine de rendez-vous devrait être organisée ainsi qu'une 3^e édition de la E-Course au niveau international.



FORMATION LES DEMANDES SE MULTIPLIENT

La Fédération française du sport d'entreprise s'impose comme acteur incontournable dans la mise en mouvement des salariés.

En dépit des contraintes imposées par la situation sanitaire, la formation continue sa structuration afin d'assurer sa consolidation et la construction de son développement. L'année 2021 a été marquée par l'envol de la formation au Certificat de coach d'activités physiques en entreprise (CAPE), formation essentielle dans la stratégie de développement du sport d'entreprise. Initialement prévue en présentiel, cette formation a été adaptée en formation à distance asynchrone en raison des restrictions sanitaires. Le CAPE a ainsi rencontré son public avec près de cent cinquante inscrits en 2021 contre une petite trentaine l'année de lancement. Et les stagiaires provenaient de tous les territoires, jusqu'à la Nouvelle-Calédonie – preuve que le sport d'entreprise valorisé par la FFSE attire et suscite l'adhésion sous toutes les latitudes. Le partenariat renforcé avec la Fédération nationale des professions sport et loisirs et France sport-emploi a permis la mise en place de sessions dédiées.

L'année 2021 a aussi été marquée par la validation de la démarche qualité de la Fédération française du sport d'entreprise via

l'obtention de la certification Qualiopi. « C'est une certification nécessaire à compter du 1^{er} janvier 2022 pour être éligible au financement par les fonds de la formation professionnelle », précise Xavier Guichard, directeur technique national adjoint en charge de la formation. « Qualiopi va s'imposer comme un label qualité auquel les entreprises seront sensibles. C'est aussi important pour la FFSE de justifier la démarche qualité mise en œuvre pour construire le développement de la formation. »

À ce titre, l'activité 2022 s'annonce prometteuse. Les demandes de formation se multiplient. Des actions de formation à l'éveil musculaire ainsi qu'au certificat d'aptitude à la mise en œuvre de l'éveil musculaire en entreprise ont été programmées dès ce mois de janvier avec le groupe Accor, Veolia, Orano DS... Il convient aussi de souligner l'obtention de l'appel d'offre du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 pour la série d'actions de formation des « ambassadeurs de la préparation physique préventive » dont la première session s'est tenue en décembre 2021.

L'INVITÉ

Mathieu Hazouard, adjoint au maire chargé des sports et des relations avec les associations et les clubs sportifs de la ville de Bordeaux.



« LE SPORT POUR TOUS EST NOTRE MISSION PREMIÈRE »

« La feuille de route de la politique sportive pour la ville de Bordeaux pour les quatre prochaines années s'intitule : Mettre plus de sport dans la vie des Bordelais. Notre première mission est donc le sport pour tous. Ou comment garantir l'accès aux pratiques sportives pour tous quels que soient le lieu où l'on vit, l'âge et le milieu d'où l'on vient. Derrière, il y a un certain nombre d'ambitions et de priorisations qui vont être poursuivies. La première est la suivante : comment s'appuie-t-on sur des infrastructures, comment met-on à disposition un certain nombre d'équipements qui permettent à chacun de venir pratiquer son activité sportive dans des conditions que nous qualifions d'acceptables ou de favorables ? N'oublions pas que Bordeaux met, chaque année, 220 000 heures de nos équipements sportifs à disposition des clubs. Pendant la mandature, nous avons également un grand projet de rénovation de nos équipements. Entre 100 et 120 millions d'euros d'investissements sont prévus. Ceux qui sont labellisés centres préparatoires aux JO et aux Jeux paralympiques

vont faire l'objet d'un plan particulier. Mais, sur l'ensemble des quartiers, d'une manière générale, les équipements se doivent d'être de qualité pour répondre aux attentes et aux besoins de chacun. Le sport pour tous aujourd'hui, en effet, ce n'est pas seulement la pratique classique dans une association, c'est aussi la pratique dans l'espace public. Il s'agit donc de savoir anticiper, de savoir accompagner toutes ces dynamiques urbaines ou natures.

Le sport pour tous, c'est aussi la démocratisation des activités dans toutes ses dimensions avec des utilisations prioritaires des équipements. C'est un vecteur d'intégration, de cohésion sociale. Ce sport pour tous constitue aussi un soutien au sport-santé dans le cadre d'un contrat local de santé, du développement de la pratique handisport ou de la mixité handi/valide, du développement de la pratique à tous les âges (de la petite enfance aux seniors) et du développement de la pratique sportive féminine.

Bordeaux est sortie d'un dispositif qui, dans le domaine de l'animation, se concentrait uniquement sur une petite

partie de la ville. À partir de l'été prochain, une manifestation appelée « quartiers des sports » sera mise en place avec une caravane qui passera de quartier en quartier, dans Bordeaux, avec des ateliers et la capacité d'accueillir des jeunes et des moins jeunes, de façon gratuite et en s'appuyant sur les clubs.

Le sport pour tous, c'est enfin la réponse à la proximité, la réponse à la famille, au jeune qui a d'abord besoin de s'épanouir, de prendre du plaisir avant de penser à des trajectoires de haut niveau. Le sport pour tous c'est, en outre, le développement du sport d'entreprise. C'est aussi une de nos ambitions. Aujourd'hui, on lui attribue des créneaux en termes d'équipements mais le fait d'organiser les Jeux européens du sport d'entreprise à Bordeaux en 2023 nous fait encore plus réfléchir à la meilleure manière d'accompagner cette dynamique dans le futur. Des choses ont déjà été réalisées. Une association du quartier de Caudéran organise un cross dans le Parc bordelais mais il faut que nous allions encore plus loin pour faire grandir le sport d'entreprise. »

LES HÔTELIERS BORDELAIS, LA TÊTE HAUTE

Le lundi 4 avril 2022, dans l'après-midi, sera organisé le premier Relais des étoiles qui réunira sur les quais de Bordeaux l'ensemble des acteurs du tourisme de la métropole.

Les hôteliers bordelais font tout pour faire la course en tête. Sans complainte ni nostalgie des temps sans Covid. Oui, les temps continuent d'être durs mais il faut coûte que coûte se mettre en situation de repartir du bon pied. Ainsi, écouter Jean-Philippe Burgeat, président du Club des hôteliers de Bordeaux-Métropole, qui fédère l'ensemble des hôtels de tout type et résidences de tourisme, nous remet la tête à l'endroit. « Sur un potentiel de 180 établissements, nous en fédérons déjà 94 », annonce-t-il. Le Club, qui vient d'être créé, vise à trouver des synergies et à être représenté dans l'ensemble des institutions et auprès de tous les acteurs du secteur tourisme. L'objectif final étant bien sûr de promouvoir la destination Bordeaux-Métropole, que ce soit au niveau du tourisme d'affaires ou celui du tourisme loisirs.

Se remettre en ordre de marche et optimiser le potentiel consiste cependant à résoudre la pénurie de main-d'œuvre qui frappe les secteurs hôteliers et de la restauration. « Nous réfléchissons à organiser un certain nombre de manifestations permettant de créer des vocations. Cela passe par une valorisation et une promotion de nos métiers », indique Jean-Philippe Burgeat. Le Relais des étoiles, dont la première

édition aura lieu l'après-midi du lundi 4 avril sur les quais de Bordeaux afin qu'un grand nombre de personnes puissent venir participer, est inscrit dans cette démarche. L'idée est de rassembler en un seul endroit et sur une demi-journée l'ensemble des acteurs du tourisme local : hôteliers, restaurateurs, agences de tourisme, croisiéristes, offices de tourisme, organisations professionnelles, fournisseurs... en collaboration avec la Fédération française du sport d'entreprise pour l'organisation et avec l'école AMOS spécialisée dans le sport-management.

Au fait, pourquoi un relais ? « Parce qu'il y a une connotation solidaire, explique Jean-Philippe Burgeat. L'esprit n'est pas d'aller chercher des performances mais de passer un bon moment ensemble ». 500 participants sont attendus. « C'est aussi le moyen de créer un esprit d'équipe », ajoute le président du Club des hôteliers de Bordeaux-Métropole. En pratique, chaque entreprise pourra inscrire des équipes de deux ou de quatre personnes mais il y aura aussi une partie individuelle. Le Club des hôteliers de Bordeaux-Métropole est naturellement tout aussi concerné par les prochains Jeux européens du sport d'entreprise. Une convention de partenariat avec la FFSE a été signée. Cela signifie que le Club des hôteliers de Bordeaux-Métropole est engagé auprès de la FFSE sur la partie hébergements pour recevoir les délégations européennes en juin 2023. « Nous faciliterons le déroulement des Jeux européens dans les meilleures conditions », promet Jean-Philippe Burgeat. On a hâte d'y être.



À LIRE



L'EUROPE ET LE SPORT

Liberté de circulation des joueurs, transferts, paris sportifs... violence dans les stades, dopage, racisme, sport féminin, handisport, innovations... sans omettre les dysfonctionnements et le non-respect des règles du jeu. Autant de domaines dont se sont saisies les institutions européennes. Maître Michel Pautot, avocat à l'origine de l'arrêt Malaja, retrace dans un ouvrage intitulé *Le sport et l'Europe*, l'histoire du sport moderne en Europe⁽¹⁾. Avec ses règles, l'Europe a modifié le sport. L'Union européenne et le Conseil de l'Europe sont nés à une époque où le sport se développait, s'organisait, se professionnalisait progressivement. Dès 1957, l'Union européenne (anciennement CEE) affirmait le principe de liberté de circulation dont le monde sportif pensait s'affranchir avec l'application des quotas limitant le nombre de joueurs étrangers dans les clubs. C'était sans compter sur les démarches d'un footballeur belge nommé Jean-Marc Bosman puis celles de la basketteuse polonaise Lilia Malaja... Résultat : les arrêts Bosman (1995) et Malaja (2002) ont rappelé la soumission du sport à la norme communautaire et engendré un sport sans frontières.

Cet ouvrage d'importance présente ces règles, décisions et pratiques, montrant que l'europeanisation du sport, devenue une véritable économie, est une réalité.

(1) : Pautot Michel, *Le sport et l'Europe*, Territorial éditions, 319 pages, 60 euros.

UNE DÉMARCHE COLLECTIVE GAGNANT-GAGNANT

83 % des salariés français déclarent souhaiter pouvoir pratiquer une activité physique et sportive (APS) au cours de leur journée de travail, mais 18 % seulement des entreprises proposent aujourd'hui des APS à leurs collaborateurs alors que, en France, le coût de la sédentarité est estimé à plus de 17 milliards d'euros. Afin de soutenir la dynamique et les initiatives naissantes, le ministère chargé des Sports a saisi l'AFNOR (Association française de normalisation) afin de lancer une action collective dédiée au développement des APS en milieu professionnel.

L'enjeu est de taille. Il s'agit d'améliorer l'état de santé de la population en favorisant l'activité physique et sportive de chacun, au quotidien, avec ou sans pathologie, à tous les moments de la vie et dans tous les lieux possibles. Avec, en

corollaire, le pari du président de la République : atteindre 3 millions de pratiquants sportifs supplémentaires au moment des Jeux olympiques de 2024. L'ambition s'inscrit dans la mise en œuvre de la stratégie nationale sport-

santé 2019-2024 et a abouti à la publication d'un référentiel commun de type AFNOR-SPEC auquel tout acteur peut se référer de manière volontaire *via* un téléchargement libre.

Reconnu et partagé, ce guide – dont la FFSE est partenaire – offre aux dirigeants des entreprises et des administrations, un ensemble de bonnes pratiques et d'orientations permettant d'amplifier le recours aux APS dans le cadre de la promotion de la santé globale des travailleurs. Ses auteurs et contributeurs ont défini ainsi le terme d'activité physique et sportive (APS) en milieu professionnel : « Ensemble des moyens et des actions mis en œuvre par l'employeur qui concou-



Créée en 1926, l'AFNOR est l'Association française de normalisation qui représente la France auprès de l'Organisation internationale de normalisation et du Comité européen de normalisation. À la suite du rapprochement entre l'AFNOR et l'Union technique de l'électricité (UTE), le 1^{er} janvier 2014, l'association est aussi membre du Comité européen de normalisation en électronique et en électrotechnique (CENELEC) au niveau européen, et de la Commission électrotechnique internationale (CEI) au niveau international. L'AFNOR est placée sous la tutelle du ministère de l'Industrie. Elle est reconnue d'utilité publique et édite la collection des normes NF qui identifient habituellement un document dans la nomenclature nationale française.

rent à la promotion de la pratique volontaire des activités physiques et sportives (APS) pour les travailleurs à des fins de maintien et d'amélioration de la santé globale dans l'environnement de travail ». Ils ont aussi souhaité attirer l'attention sur le fait qu'il appartient aux dirigeants et à leurs équipes de décider de la mise en œuvre des recommandations énoncées ou d'autres visant au déploiement de la pratique d'APS. Cette démarche est, en effet, particulière à chaque lieu et unité de travail en fonction du secteur d'activité, du contexte local, des moyens humains, techniques et économiques de l'organisation. Le guide met en lumière deux incitations fortes : la mise à disposition de moyens matériels propices au développement effectif de la pratique des APS d'une part ; la mise à disposition de services adaptés, par un accompagnement spécifique, à l'intérieur ou à l'extérieur du site de travail, notamment par un professionnel qualifié et spécialisé, d'autre part.

AFNOR SPEC S52-416

[OCTOBRE 2021]



Activité Physique et Sportive en milieu professionnel



© AFNOR
www.afnor.org

JEUX EUROPÉENS DU SPORT D'ENTREPRISE BORDEAUX

14 - 18 JUIN 2023



+33(0) 1 56 64 02 10
ECSG2023@FFSE.FR
WWW.ECSGBORDEAUX2023.FR
#ECSGBORDEAUX2023 #ECSG2023



#JNSE2022

tours.ffse-jeuxnationaux.fr

f t in



JEUX NATIONAUX DU SPORT D'ENTREPRISE

TOURS - CENTRE-VAL DE LOIRE

25 - 29 MAI 2022



L'ÉNERGIE D'UN TERRITOIRE

